

POURQUOI LA FORMATION
des futurs parents?

50 bonnes raisons



François Asselin
Francisca Cruz Sánchez

POURQUOI LA FORMATION
des futurs parents?

50 bonnes raisons



POURQUOI LA FORMATION
des futurs parents?

50 bonnes raisons



François Asselin
Francisca Cruz Sánchez

La Havane, Cuba, 2020

Chères lectrices et chers lecteurs, chaque suggestion, recommandation ou témoignage sera reçu aux adresses suivantes des auteurs:
fra.asselin@gmail.com / fcruzsan@yahoo.es / frcuzan@infomed.sld.cu

Remerciements pour la révision et la correction de la version en français:
Bernard Maurer Ing. (France) et Normand Asselin M.A (Canada)

Montage, conception, correction et composition: José Quesada Pantoja
Image de couverture: María Teresa Bobbio. Argentine

© François Asselin et Francisca Cruz Sánchez, 2019

Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans l'autorisation expresse des auteurs.

Imprimé à La Havane, Cuba, 2020

Dédicace

Enfin. Je réalise une promesse maintes fois renouvelée du milieu des années 50 à toute fin des années 60. Au cours de cette quinzaine d'années j'ai parcouru en auto stop 80 000 kilomètres d'Halifax à Anchorage. J'ai échangé avec des centaines de Canadiens parlant anglais ou français et de plusieurs origines. C'est à ces derniers que je m'adresse. Non seulement ils m'ont accueilli, ils m'ont protégé, ils m'ont toujours respecté et souvent ils m'ont aussi nourri. Mais, le plus important, nous avons échangé sur cent et un sujets différents. Cette longue école fut mon école où j'ai tant appris. Je n'avais vraiment pas d'argent, quelques sous de temps en temps. Alors, je me suis dit et redit que je les remercierais un jour et c'est ce que je fais aujourd'hui par le biais du projet inédit de formation des futurs parents.

FRANÇOIS ASSELIN

*Quelque soit l'amour de l'archer pour sa flèche, il doit la lâcher
pour qu'elle atteigne sa cible...*

BOUDDHA

*De bonnes graines donnent de bonnes plantes, mais les graines sont
invisibles. Elles dorment dans le secret de la terre jusqu'au jour où l'une
d'elles a l'idée fantastique de s'éveiller...*

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

*Voir plus tard ne vaut rien, cela vaut la peine d'être
vu avant et d'être préparé.*

JOSÉ MARTÍ

*Donnez un poisson à un enfant et il se nourrira un jour.
Apprenez-lui à pêcher et il se nourrira toute sa vie.*

PROVERBE CHINOIS

Principaux auteurs

FRANÇOIS ASSELIN

Maîtrise ès Arts.

Université de Montréal, Québec, Canada

FRANCISCA CRUZ SÁNCHEZ

Docteur en Médecine. Spécialiste du 2^e Degré en Pédiatrie.

Maîtrise en Attention Intégrale des Enfants. Professeur Assistant.

Université des Sciences Médicales de La Havane, Cuba

Co-auteurs

NIBALDO HERNÁNDEZ MESA

Docteur en Médecine. Spécialiste du 2^e Degré en Physiologie.

Docteur en Sciences Médicales. Titulaire et Professeur de Mérite.

Université des Sciences Médicales de La Havane, Cuba

ANA ANDREA GUISANDES ZAYAS

Docteur en Médecine. Spécialiste du 1^{er} Degré en

Pédiatrie et du 2^e Degré en Administration de la Santé.

Maîtrise en Attention Intégrale des Enfants. Professeur

Adjoint. Université de Santiago de Cuba, Cuba

ILEANA DE LA CARIDAD CALDERÓN MORALES

Docteur en Médecine. Spécialiste du 2^e Degré

en Médecine Familiale. Maîtrise en Attention

Intégrale à la Femme et Maîtrise en Sexualité

Professeur Assistant. Santiago de Cuba, Cuba

DIANA MARÍA STUART DUARTE

Docteur en Médecine. Spécialiste du 1^{er} Degré en Médecine

Générale Globale et en Psychiatrie Infantile. Professeur Adjoint.

Université de Cienfuegos, Cuba

CRISTÓBAL MARTÍNEZ GÓMEZ

Docteur en Médecine. Spécialiste du 2^e Degré en Psychiatrie Infantile. Docteur en Sciences Médicales. Titulaire et Professeur de Mérite. Université des Sciences Médicales de La Havane, Cuba

ROBERTO CURI HALLAL

Docteur en Médecine. Psychanalyste
Membre de l'Académie Brésilienne
des Rédacteurs Médicaux, Brésil

Collaboratrices

SILVIA LEÓN REYES

Docteur en Médecine. Spécialiste du 1^{er} Degré en Pédiatrie. Maîtrise en Attention Intégrale des Enfants. Professeur Adjoint. Université de la Havane, Cuba

OVIDIA CANDELARIA RODRÍGUEZ MÉNDEZ

Docteur en Médecine. Spécialiste du 2^e Degré en Psychiatrie Infantile. Maîtrise en Attention Intégrale des Enfants. Professeur Assistant.
La Havane, Cuba

CONTENU GÉNÉRAL

Présentation / 1

50 bonnes raisons / 5

**Mémoire inconsciente et amnésie infantile
à l'ère des neurosciences / 10**

La mémoire: l'essentiel pour les spécialistes,
les parents et les enseignants / 10

Types de mémoire / 11

Amnésie infantile / 17

Considération finale / 19

Bibliographie / 20

La sexualité. Un sujet d'intérêt pour les futurs parents / 21

La sexualité / 21

Développement sexuel pendant l'enfance / 22

Le sexe / 22

Le genre / 23

Égalité des sexes / 24

Bibliographie / 24

**Éducation émotionnelle ou sentimentale dans le cadre
de la formation des futurs parents: une brève revue / 25**

Émotion / 25

Humeurs / 26

Tempérament / 26

Caractère / 26
Les sentiments / 26
L'innocence / 27
Résilience / 27
Fonctions des émotions / 27
Régulation émotionnelle / 27
Changements d'humeur / 28
Éducation émotionnelle ou sentimentale / 29
Comment aider les futurs parents? / 30
Bibliographie / 30

Importance de la famille dans la formation de la personnalité / 31

La personnalité / 31
Importance de la famille / 32
Qu'est-ce que le comportement humain? / 33
Troubles du comportement / 34
Comment aider les parents à gérer les troubles du
comportement? / 36
Bibliographie / 38

Crises et abus des facteurs de risques familiaux / 40

Crises familiales / 41
 Crise de démembrement / 41
 Crise pour augmentation / 45
 Crise due à la désorganisation / 45
 Crise de démoralisation / 46
 Crise mixte / 46
Violence intrafamiliale / 47
 Abus d'enfants / 48
 Abus physique / 49
 Abus négligent ou négligence / 50
 Abus sexuel / 50
 Syndrome de Münchhausen (abus par procuration) / 50
 Abus psychologique d'enfant / 51
Attitudes inappropriées des parents / 57
 Surprotection / 57
 Permission / 57
 Excès d'anxiété / 58

Rejet / 58

Excès d'autorité / 59

Identification / 59

Perfectionnisme / 60

Critique excessive / 60

Incohérence / 61

Traitement préventif / 62

Actions pour la promotion des facteurs
de protection / 64

L'abus des médias / 64

Éduquer est un engagement collectif / 72

Valeurs intrinsèques / 72

PRÉSENTATION

Nous devons commencer la formation des futurs parents dès que possible, dès la petite enfance, dans le but de réduire le nombre de blessures ou de séquelles chez les enfants innocents et les adolescents qui seront les futurs parents, qui transmettront leurs expériences négatives ou positives acquises ou copiées de leurs propres parents.

FRANÇOIS ASSELIN

Les enfants ont les mêmes droits que les adultes et les droits s'attachent à leur condition particulière d'être humain, mais n'ayant pas atteint leur plein développement physique et mental, ils ont besoin d'une protection particulière (La Convention relative aux droits de l'enfant, signée en 1989).

La maltraitance des enfants est un problème mondial qui a de graves conséquences pour la santé physique et mentale de ceux qui en sont victimes et elles peuvent durer toute la vie. La maltraitance peut en bout du compte ralentir le développement économique et social d'un pays.

Des études internationales révèlent qu'un quart des adultes déclarent avoir subi des violences physiques dans leur enfance et qu'une femme sur 5 et un homme sur 13 déclarent avoir subi des violences sexuelles dans leur enfance.

Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) environ 16 millions de filles âgées de 15 à 19 ans sont des mères dans le monde et environ un million de filles de moins de 15 ans accouchent chaque année. La plupart sont concentrés dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. On estime que 100 millions de filles seront mariées avant l'âge de 18 ans au cours des dix prochaines années.

En Amérique latine et dans les Caraïbes, selon l'UNICEF, on compte que 38% des femmes deviennent enceintes avant

leurs 20 ans et près de 20% des naissances vivantes dans ces régions sont de mères adolescentes.

Il y a des pères de ces enfants qui sont aussi des adolescents, mais majoritairement ils sont jeunes ou adultes.

D'ici vingt ans, deux millions d'enfants naîtront au Québec. Entre 12 et 15 pourcent d'entre eux seront des victimes innocentes de mauvais traitements, abriteront un mal d'être parfois permanent et leurs blessures pourront les embarrasser jusqu'à la fin de leurs jours.

La Direction de la protection de la jeunesse du Québec -La Presse+ 31 mai 2017, affirme qu'il y a vingt dénonciations de mauvais traitements confirmés par jour.

«Il ne faut pas croire tout ce qu'on dit.» Les suicides et les événements qui nécessairement y conduisent ne sont pas tous comptabilisés. C'est loin de la réalité. Les statistiques sur les tentatives de suicide et les idées suicidaires sont rares au Québec et embryonnaires dans quelques pays seulement.

Le mal d'être ici retenu est un concept qui se réfère au malaise ou à l'inconfort psychique, diffus ou intense, ressenti par un enfant, un adolescent ou un adulte qui peut en ignorer l'origine, car coincé dans la mémoire inconsciente.

Les programmes gouvernementaux et les subventions aux organismes communautaires sont-ils suffisamment importants et efficaces pour faire réduire le nombre de tant de maux?

Bien des parents et des spécialistes pensent, à l'instar de Germain Duclos, qu'il y a des obstacles au rôle parental. Dans *L'estime de soi, un passeport pour la vie* (2010) Duclos écrit : *Durant la vie humaine, il n'y a pas de tâche plus importante que celle d'être parent, et pourtant il y en a peu pour lesquelles nous soyons si mal préparés. Il n'existe aucune école ni cours préparatoires pour devenir parents.*

En 2016, la pétition 6181 a été introduite à l'Assemblée nationale du Québec. Elle a été signée par 1 006 organismes

ou personnes intéressées à la formation des futurs parents. Il était demandé au Ministère de la Santé et des Services sociaux d'introduire dans les cours prénatals les éléments essentiels à la connaissance des besoins psychologiques essentiels des enfants, une mesure inédite. La pétition ne demeurera pas lettre morte a fait savoir le Dr Gaétan Barrette.

Mille organismes ne constituent ni un consensus d'experts ni révèlent des données probantes. En avril 2017, un sondage CROP conduit auprès de 1 000 Québécois âgés de 18 ans et plus a révélé que 85 pourcent de la population du Québec était favorable ou très favorable à la mesure proposée. Cela mérite d'être dit au Québec et ailleurs.

Des dizaines de milliers d'enfants et d'adolescents seront sujets à des molestations physiques, des agressions sexuelles, même à l'intérieur de la fratrie -sujet tabou-, à la négligence, à l'abandon et à des mauvais traitements psychologiques. En conséquence, la formation des futurs parents devrait prioritairement porter sur l'estime de soi et la confiance en soi. Les coûts seraient à la charge des parents, mais pas nécessairement pour tous.

Le projet peut occasionner un changement de paradigme où le parent deviendra le premier et le principal intervenant de la prévention à long terme du mal d'être, du suicide et de la violence.

Le projet de formation des futurs parents au sujet des besoins psychologiques des enfants a fait l'objet d'un symposium international pendant le Congrès International sur l'adolescence qui s'est tenu à l'Université des sciences médicales de Cienfuegos à Cuba du 23 au 27 octobre 2017, aussi lors du Congrès national de pédiatrie dans le Palais des Conventions de La Havane en janvier 2018 et du Congrès international de stimulation précoce à Varadero, Cuba, en Juin 2018.

FRANÇOIS ASSELIN

50

BONNES RAISONS

*Former des futurs parents commande de former
d'abord leurs formateurs.*

FRANÇOIS ASSELIN

Nombre des raisons suivantes sont le fruit d'échanges lors d'ateliers organisés avec des adolescents, des parents et des professionnels de différentes provinces cubaines, auxquels ont participé les auteurs de ce livre.

1. Les formations favoriseront une meilleure connaissance des parents eux-mêmes, de leurs enfants et des tiers.
2. Amélioreront la qualité des parents.
3. Amélioreront la qualité de vie des enfants et des adolescents.
4. Contribueront à la qualité de vie des familles.
5. Les familles sont le piliers des sociétés.
6. Parce qu'il y a une continuité dans la formation des futurs parents afin de développer une vie saine dans les communautés.
7. Parce que la qualité des générations futures dépend de la formation des futurs parents.
8. Les cours rendus accessibles et répandus contribueront à élever le niveau de conscience chez les parents et dans les sociétés.
9. Former des parents est essentiel pour assurer une société durable.

10. Parce qu'il faut réaliser que dans toutes les sociétés, autant chez les plus grandes que chez les plus petites, les parents demeureront toujours les premiers responsables de la transmission des valeurs.
11. Les enfants ont des besoins et des droits: les parents ont des devoirs qu'ils doivent connaître.
12. Les futurs parents doivent savoir que de nombreuses ressources, publiques et communautaires, seront disponibles pour les appuyer les moments venus et qu'il y a lieu de les identifier tôt. Il malheureux que des parents se sentent coupables ou se dévalorisent.
13. Les futurs parents recevront un très grand nombre d'informations et de réflexions qui leur permettront de mieux comprendre la vie des familles, les sociétés d'ici et d'ailleurs et certains deviendront des intervenants indispensables.
14. Les cours de formations des futurs parents favoriseront l'égalité entre les hommes et les femmes.
15. Les informations qui seront transmises aux futurs parents et les échanges qu'ils auront entre eux auront un double effet. Ils aideront, d'une part, à mieux comprendre les besoins psychologiques essentiels des enfants et, d'autre part, à mieux se comprendre comme personne, ce qui est vraiment très important.
16. Les futurs parents doivent savoir que les maladies mentales et physiques ne sont pas des mythes, mais que leurs enfants, quels qu'ils soient, les aimeront presque toujours sans condition.
17. Pour que les enfants soient capables de faire face à leurs rôles et défis.
18. Pour en savoir plus sur les vulnérabilités.
19. Pour modifier les comportements, éduquer et transmettre des valeurs.
20. Des parents mieux informés, plus conscients de leurs actes, comportements et propos, plus sécurisés et plus

heureux ne jailliront pas un soir de nuit étoilée. Cela apparaîtra comme effet de la prévention à long terme du mal d'être, du suicide et de la violence.

21. Les parents doivent comprendre pourquoi l'on parle de prévention à long terme et du principe de précaution.
22. Les futurs parents doivent développer leur confiance grâce à des exemples de parents qui réussirent bien. Les enfants imitent leurs parents pour de bonnes et parfois de mauvaises raisons.
23. Les futurs parents doivent être informés de sujets tels la maltraitance, la défaillance et l'incompétence parentale.
24. Il faut que les futurs parents comprennent le besoin qu'ont les enfants de les aimer.
25. Au cours des formations, nous devons parler des relations qui sont installées et vécues au sein des fratries.
26. Il n'y a aucun parent qui veut visiter son enfant dans un centre pénitencier surtout s'il porte une certaine responsabilité. Les prisonniers sont généralement coupables, de leurs actes, mais ils ne sont pas les seuls responsables de leur parcours de vie.
27. Autant pour eux-mêmes que pour leurs futurs enfants, une bonne compréhension s'impose au sujet de l'inné, l'hérité, l'appris et l'instinct.
28. Les futurs parents doivent pouvoir différencier le sentiment de l'amour de celui de l'admiration.
29. Les futurs parents doivent pouvoir différencier et comprendre ce qu'est un sentiment et ce qu'est une émotion.
30. Les parents doivent apprendre l'existence et le rôle de la mémoire inconsciente de leurs enfants qui n'a rien de statique.
31. Les parents méritent de connaître les réalités qui entourent le mot innocence. Les blessures qu'ils infligent consciemment ou inconsciemment à des enfants parfaitement innocents peuvent avoir des conséquences durant des années, même au cours de la vie adulte.

32. Les futurs parents doivent garantir la stabilité émotionnelle, la santé mentale et le bien-être physique et spirituel de leurs enfants.
33. Les futurs parents doivent demeurer conscients que les enfants du divorce et des séparations peuvent en souffrir même au cours de leur vie adulte, voire leur vie entière. Le divorce affecte sérieusement les enfants, les parents, les familles et la société.
34. Les futurs parent doivent savoir dans quelle mesure les relations entre parents et enfants sont unies et le divorce peut être rompu.
35. Les parents doivent bien identifier la chaîne de mots, de comportements et de gestes qui les conduit sur la grande allée du divorce dévastateur. Cette chaîne se qualifie aussi par les mépris, les dénigrement, les silences, les absences, les mensonges, les colères, les cris, les insultes, la violence...
36. Les parents doivent apprendre à échanger entre eux librement concernant l'argent et son utilisation.
37. Les parents doivent se sensibiliser aux ravages potentiels dans le couple et chez leurs enfants provoqués par la cyberdépendance et toute autre forme de dépendance.
38. Les futurs parents doivent être aussi informés aussitôt que possible au sujet de l'usage de différentes drogues et de leurs conséquences sur eux-mêmes, sur leurs enfants, sur leurs familles et leur milieu de vie.
39. Parce qu'il faudra tout le temps nécessaire pour expliquer aux futurs parents les différences entre la personnalité, le tempérament et le caractère, car ce sont trois notions importantes qui coexistent.
40. La formation de futurs parents améliore la communication avec les enfants.
41. Les futurs parents devraient donc pouvoir se parler d'éducation sexuelle et d'éducation sentimentale.

42. Les futurs parents ne doivent donc pas être effrayés ni honteux lorsque leurs enfants leur demandent quelque chose et ils doivent aussi respecter l'orientation sexuelle de chacun de leurs enfants.
43. Les enfants ont besoin de soutien et de conseils pour ne pas commettre d'erreurs.
44. Les futurs parents seront mieux préparés à assumer la maternité et la paternité.
45. Les parents devront être en mesure de parler du premier rapport sexuel à l'adolescence.
46. Afin d'éviter des grossesses non désirées et les infections transmises sexuellement.
47. Les futurs parents doivent être conscients que l'enfant ne sera pas nécessairement du sexe espéré par l'un ou l'autre des parents, voire par les deux.
48. Les parents doivent comprendre le cheminement de la résilience et celui de la désespérance.
49. Les futurs parents doivent savoir que les grands-parents ont des droits et qu'il faut leur faire une place.
50. Les parents doivent parler clairement aux membres de leur fratrie des comportements recommandés, acceptables et à bannir.

MÉMOIRE INCONSCIENTE ET AMNÉSIE INFANTILE À L'ÈRE DES NEUROSCIENCES

DRE C. NIBALDO HERNÁNDEZ MESA

La mémoire: l'essentiel pour les spécialistes, les parents et les enseignants

La mémoire est définie comme l'information stockée dans le système nerveux tout au long du processus d'apprentissage. Il peut être conscient comme le nom de nos parents, les rues de notre pays ou les épisodes de notre vie passée. D'un autre côté, cela peut être inconscient, comme cela arrive avec la langue que nous parlons ou la marche automatique lorsque nous marchons avec quelqu'un qui parle. Cette mémoire neurologique est différente de la mémoire immunologique confirmée par la vaccination.

La mémoire est la fonction du cerveau qui permet à l'organisme de coder, de stocker et de récupérer des informations du passé. Par conséquent, l'apprentissage, la mémoire et les souvenirs sont inséparables. La mémoire résulte de connexions synaptiques répétitives entre neurones, ce qui crée des réseaux de neurones.

Les informations stockées sont conservées sous la forme de modifications physiologiques électriques et structurales des connexions cérébrales. Cela se produit si les informations acquises et stockées sont consolidées par l'expérience, c'est-à-dire qu'elles restent dans le système jusqu'à l'apparition de stimuli permettant de les récupérer dans le processus de

mémoire. Dans des conditions d'adaptation normales tout se passe de cette façon.

Types de mémoire

Compte tenu de la durée de stockage, la mémoire peut être subdivisée en travail sensoriel, travail à court terme et travail à long terme. La mémoire à long terme a deux variantes: la mémoire explicite de la conscience et la mémoire implicite inconsciente.

Mémoire sensorielle

C'est la mémoire acquise par les sens. Elle a la capacité de conserver brièvement une grande quantité d'informations reçues quotidiennement par les sens. Cela dure quelques secondes. Son fondement est l'activité des récepteurs et des voies sensorielles: visuel (iconique), auditif (échoïque), tactile (haptique), goût et odorat. Ce type de mémoire nécessite de la répétition pour se conserver, car sa capacité est faible. Pour cette raison on applique la loi empirique 7 ± 2 connue sous le nom de loi de Miller, qui préconise d'enseigner au maximum neuf parties de l'information destinée à être conservée dans la mémoire sensorielle sans être oubliée. Les parents et les enseignants sont encouragés à utiliser la limite inférieure lorsque les enfants sont en groupe.

Mémoire à court terme

Également nommée mémoire à court terme, mémoire primaire et mémoire active. Elle se définit comme la capacité de garder activement à l'esprit une petite quantité d'informations de sorte qu'une courte période est disponible. La durée de la mémoire à court terme est de plusieurs secondes et sa capacité, comme celle de la mémoire sensorielle, est également de 7 ± 2 éléments (loi de Miller). La mémoire à court terme se distingue de la mémoire de travail ou opérationnelle en ce sens qu'elle fait référence aux structures et processus intervenants dans le stockage et la manipulation d'informations. Les arguments qui prouvent l'existence de la mémoire à court terme sont:

- Le phénomène de l'amnésie antérograde tel que celui subi par les patients atteints de lésions de l'hippocampe qui peuvent se souvenir du passé, mais ne peuvent pas stocker de nouveaux apprentissages.
- Études avec des manipulations expérimentales affectant les performances de la mémoire. Les observations chez les sujets présentant une neurogenèse hippocampique excessive ont une capacité de mémoire à court terme plus faible.

Mémoire de travail

Il s'agit du processus actif faisant référence aux structures et processus utilisés pour le stockage de la mémoire à court terme. Cela permet de garder activé un nombre limité d'informations nécessaires à ce moment précis. Cela nécessite une représentation mentale de l'objectif, de l'état actuel et en relation avec la situation future. Il est parfois comparé à la RAM de l'ordinateur. La mémoire de travail nécessite l'activation d'un circuit de neurones du cortex préfrontal, du lobe temporal pour la signification et du lobe occipital pour l'image visuelle. Les enfants motivés à apprendre des chansons et des jeux conservent l'information dans leur mémoire de travail le temps nécessaire à la consolidation de la mémoire. D'autre part, le manque de motivation dans certaines tâches d'étude scolaire ou d'apprentissage de la motricité signifie qu'il n'y a pas de rétention du contenu enseigné par les enseignants et que cette information de la mémoire de travail disparaît dans l'oubli, par exemple en classe. Une fois par semaine, une langue est enseignée à des étudiants peu motivés. Certains mots sont appris en classe puis oubliés, car aucune étude ou auto-évaluation n'est effectuée, ce qui nous amène à réfléchir sur l'importance de l'étude au plus près du processus d'apprentissage du contenu.

La consolidation de la mémoire de travail permet le passage de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme. La consolidation est testée en observant les effets d'un traumatisme, d'une anesthésie et d'un choc électrique, ce qui indique que des événements épisodiques de plusieurs minutes avant le stimulus ne sont pas rappelés. Le processus de consolidation semble être lié à celui de la mémoire de travail.

Il y a deux interférences qui entravent la consolidation de ce qui a été appris et qui sont destinées à être conservées dans le magasin durable. Elles sont appelées interférences proactives et rétroactives. En interférence proactive les informations précédemment acquises interfèrent avec le rappel de matériels récents quel que soit le nombre d'essais. Les personnes qui ne subissent pas cette interférence ont une grande mémoire à long terme. Par exemple, la liste des mots destinés à être appris par un enfant est gênée par les traces de la liste précédente que nous avons précédemment définie. Dans l'ingérence rétroactive, c'est l'inverse qui se produit et les nouveaux apprentissages enregistrés entrent en conflit avec les anciens souvenirs, par exemple, chez les personnes qui parlent plusieurs langues. Ces dernières causent parfois des effets de blocage sur les anciennes.

Mémoire à long terme

Aussi appelée mémoire à long terme, mémoire inactive ou mémoire secondaire. C'est un stock d'informations de mémoires pour une période de plus de six mois, sans limite de capacité ni de durée. La durée de stockage des informations diffère de la mémoire à court terme et de la mémoire de travail. Les mémoires stockées dans la mémoire à long terme sont proposées comme modifications des gènes et des protéines. Celles-ci sont susceptibles de s'estomper dans le processus d'oubli. La maintenance des mémoires pendant une période prolongée dépend de la profondeur avec laquelle les informations ont été traitées, ainsi que des récupérations ou rétentions répétées des informations stockées. Deux types de mémoire à long terme sont finalement reconnus: la mémoire de conscience ou explicite et la mémoire inconsciente ou implicite.

Dans l'apprentissage, moteur de tout sport ou d'un type de danse, l'acte est accompli consciemment en impliquant des structures cérébrales cognitives et le cerveau émotionnel qui motivent l'apprentissage cognitif. En parallèle, les circuits de dépression durable du cervelet suppriment les circuits en excès jusqu'à ce que l'apprentissage de l'acte moteur devienne automatique. Dans ces conditions, l'arrivée de la conscience à l'acte moteur, dont l'apprentissage tiré loin d'être bénéfique, peut

nuire à l'artiste interprète, question à prendre en compte par les enseignants et les parents.

Mémoire consciente, déclarative, explicite ou non procédurale

C'est le genre de mémoire qui fait de nous des êtres humains avec un «je» qui coexiste dans le monde avec les autres «je» de la famille, des amis, des collègues de travail, des étudiants ou des concitoyens. Cette mémoire contient des informations sur la connaissance du monde et sur les expériences vécues par chaque personne, ce qui est reconnu comme une mémoire épisodique.

La mémoire sémantique est une base de connaissances sur la signification des mots et les relations entre ces dernières et constitue une sorte de dictionnaire mental, tandis que la «mémoire épisodique» représente des événements ou des détails de la situation vécue. Les informations représentées dans la «mémoire sémantique» suivent une ligne directrice conceptuelle dans laquelle les relations entre les concepts sont organisées en fonction de leur signification.

L'organisation du contenu de la mémoire épisodique est soumise à des paramètres spatio-temporels, ce qui signifie que les événements mémorisés représentent les moments et les lieux dans lesquels ils ont été présentés.

La mémoire sémantique a la capacité d'inférer et est capable de traiter et de générer de nouvelles informations qui n'ont jamais été apprises explicitement, mais qui sont implicites dans son contenu, par exemple, comprendre le sens d'une nouvelle phrase ou d'un nouveau concept en utilisant des mots familiers.

D'un autre côté, les événements stockés dans la mémoire épisodique sont ceux encodés dans la mémoire explicite consciente. Il existe également un type spécial qui n'existe que chez certains sujets normaux. Dans cette variante de la mémoire, les sujets peuvent décrire les faits avec précision même s'il s'est écoulé beaucoup de temps depuis l'événement.

La mémoire consciente est stockée puis récupérée ou aussi consciemment rappelée afin que nous puissions connaître son origine et des détails qui ne sont pas cachés de la conscience et qui sont donc connus comme explicites ou déclaratifs, par

exemple, en voyant un ami qu'il voyageait et qu'il revienne après 20 ans d'absence, nous le reconnaissons immédiatement, nous l'appelons par son nom et nous l'avons même embrassé et ri ensemble au sujet d'événements remarquables du passé commun. Ce type de mémoire chez l'enfant et l'adolescent lui permet de réaliser le monde dans lequel il vit et de reconnaître les épisodes de sa biographie personnelle. Il devrait être dans l'intérêt de tous les spécialistes, parents et enseignants, de développer autant que possible ce type de mémoire lié à divers types d'intelligence particulière. Cette variante de la mémoire est ce que pendant le neurodéveloppement fournit la connaissance de notre propre «Je». Il a une très grande capacité et n'est perdu que lorsqu'il y a des lésions cérébrales très étendues, comme c'est le cas aux derniers stades de la maladie d'Alzheimer.

*Mémoire inconsciente, non déclarative, implicite
ou procédurale*

En plus de la mémoire consciente, il existe un autre type de mémoire de base que nous possédons tous et qui est reconnu sous plusieurs noms. Dans ce type de mémoire, la mémoire est réalisée sans la participation de la conscience. Les régions responsables sont le noyau caudé et le cervelet. La mémoire inconsciente est également stocké dans le cortex, bien que sa récupération diffère de la mémoire déclarative en ce sens qu'il est inconscient ou automatique. Elle se caractérise par le fait qu'elle ne change pas facilement et qu'elle est modulée par des variables émotionnelles. La mémoire inconsciente est un système d'exécution pratique impliqué dans l'apprentissage de différents types de compétences fondamentales telles que ramper, marcher, courir, parler, écrire, danser, conduire une voiture ou faire du sport comme la natation ou la gymnastique. Ce type de mémoire est activé dans une séquence automatique dans une procédure résultant de la demande d'une tâche qui est ensuite accomplie inconsciemment, par exemple, la marche humaine commence volontairement mais nous marchons ensuite sans avoir conscience des sensations à chaque foulée à moins de faire attention aux marches.

L'acquisition de ces compétences se fait progressivement, principalement par le biais de l'exécution et du retour d'information, bien qu'elles aient également une influence sur les instructions du système déclaratif ou sur l'imitation ou le mimétisme dans lequel des neurones miroirs sont éventuellement impliqués. Le degré d'acquisition de ces compétences dépend du temps passé à les exercer, ainsi que du type de formation dispensé. Comme le prévoit la «loi de la pratique», dans les premiers procès, la vitesse d'exécution subit une augmentation exponentielle rapide, qui ralentit à mesure que le nombre d'essais que nous donnons à la pratique augmente. Il est commode de mieux atteindre les compétences liées à cette mémoire que les parents et les enseignants s'approprient selon trois principes d'entraînement sportif :

- Périodicité: répétitions de la pratique, qui orientent la neuroplasticité pour affirmer l'apprentissage de manière à ce qu'il ne soit pas oublié.
- Spécificité: chaque enfant, comme chaque athlète, a des déficiences personnelles et potentielles qu'il convient de prendre en compte dans l'enseignement.
- Augmentation progressive des charges: dans chaque athlète ou enfant, les charges ou les intensités doivent être progressivement augmentées sous peine d'obtenir un résultat inférieur ou de provoquer l'épuisement dû au surentraînement, par exemple lors de l'entraînement de la marche chez chaque enfant en cas de divergence dans la longueur des membres, la position couchée ou couchée sur les membres inférieurs ou le valgus, avec l'aide de spécialistes : il faudrait tenter de les corriger, afin que la démarche soit normale une fois l'établissement terminé à sept ans. La marche est l'activité motrice humaine la plus importante. Ceci est initié par la volonté, mais suit alors inconsciemment, à moins que la méditation soit faite en mouvement, comme le font les bouddhistes quand ils exécutent la variante de la méditation en marche, ce qui fixe leur attention sur les pas qui sont accomplis. Ils viennent à l'esprit dans ces moments de la méditation. Ce type de méditation appelé «pleine conscience» est appliqué chez

l'adulte pour ses effets réducteurs de stress, d'anxiété et d'hypotension. Il a récemment été utilisé par des enfants dans certaines écoles du monde entier pour améliorer leurs résultats scolaires.

Les spécialistes tels que les pédiatres, ainsi que les enseignants et les parents d'enfants et de jeunes qui progressent dans leur développement neurologique biologique et social vers l'âge adulte, souhaitent améliorer la mémoire de travail à long terme dans ses deux variantes: consciente ou explicite et implicite ou inconsciente. Ils se demandent s'il est possible de le faire pour obtenir toutes les potentialités du futur quand ils seront adultes; on discute de la possibilité d'apprendre plusieurs langues, d'être des professionnels qualifiés ou d'excellents athlètes, des danseurs, entre autres; la réponse est affirmative, mais cela dépend de certaines connaissances relatives aux variantes d'apprentissage reconnues par la psychologie et, plus récemment, par les neurosciences.

Amnésie infantile

L'amnésie infantile fait référence à l'incapacité de se souvenir d'évènements épisodiques au cours des deux ou trois premières années de la vie. Il contient également des informations faisant référence à des connaissances générales, notamment en ce qui concerne les concepts extrapolés de situations vécues, connues sous le nom de mémoire sémantique.

Les adultes ne se souviennent généralement pas de leur vie avant l'âge de trois ans. Cette absence de souvenirs de ce qui s'est passé au cours des premières années de la vie est connue sous le nom d'amnésie infantile. L'amnésie infantile ou l'amnésie chez les enfants est l'incapacité des adultes à récupérer des souvenirs épisodiques qui sont des souvenirs d'évènements spécifiques (moments, lieux, émotions associées et autres contextes, qui, quoi, quand et où) avant l'âge de deux ou trois ans, ainsi que la période précédant l'âge de 10 ans, pendant laquelle les adultes conservent moins de souvenirs que ce à quoi on pourrait s'attendre avec le temps. Ce fait a rendu perplexes

de nombreux chercheurs, puisque les enfants de cinq ans ont développé 85% de leur intelligence, de leur personnalité et de leurs capacités. Cependant, ils se souviennent très peu de cette étape du développement inhabituel dans lequel ils acquièrent leur «moi», ils apprennent à parler, marcher dans sa relation étroite avec les autres «soi».

Les explications proposées pour l'amnésie chez l'enfant sont basées sur la théorie du traumatisme de Freud : le développement neurologique, le développement personnel, les émotions et le langage.

Pour étudier ce phénomène, les chercheurs ont interrogé des adultes d'âges différents sur les expériences vécues alors qu'ils étaient petits, tels que la naissance d'un frère ou une sœur, un changement d'adresse, le décès d'un membre de la famille ou un séjour à l'hôpital. Il a été prouvé que la quantité d'informations que les participants pouvaient donner sur les différents événements vécus dans leur enfance augmentait avec l'âge.

Pourquoi les enfants plus âgés et les adultes ne se souviennent-ils presque de rien de leur petite enfance, si nous savons que les bébés peuvent se souvenir d'événements passés? Selon les théories issues de la psychologie du développement, cela peut être dû à différents facteurs.

Comme les bébés ne gèrent pas la langue, ces mémoires sont stockées de manière non verbale, ce qui les rend irrécupérables une fois que nous avons commencé à coder les informations verbalement. D'autre part, cela peut aussi avoir à voir avec le concept de «je» ou d'identité personnelle. Tant que la notion de «soi» n'est pas développée, il n'y a aucune capacité d'organiser des expériences de vie comme le font les enfants de plus de quatre ans. C'est peut-être pour cette raison que les premiers souvenirs datent de deux à trois ans chez la plupart des adultes, à savoir ces souvenirs d'événements extrêmement impressionnants.

Une hypothèse biologique très précise de l'amnésie infantile se concentre sur le développement postnatal avec l'ajout de nouveaux neurones par neurogenèse dans l'hippocampe à un âge précoce. L'hypothèse est basée sur des données provenant d'êtres humains, de primates et de rongeurs handicapés pour former des mémoires à long terme. La diminution observée des

niveaux de neurogenèse postnatale correspond à l'origine de la capacité à former une mémoire stable à long terme.

En ce qui concerne le rôle du stress, certains sujets jeunes adultes interrogés pour explorer la nature des souvenirs de la petite enfance rapportent qu'il s'agissait de situations mettant la vie en danger, telles que le tir d'armes à feu, tandis que d'autres évoquent des événements heureux: anniversaires, premières rencontres avec la plage ou naissance d'un frère.

Considération finale

À mesure que les enfants apprennent et augmentent leur mémoire consciente et inconsciente, ils seront en meilleure santé, plus intelligents et plus heureux, en développant leur personnalité dans toutes ses potentialités.

Le neurophysiologiste canadien Gray Walter s'est demandé, il y a quelques décennies, ce que fait le cerveau qu'aucun autre organe ne fait. Il a répondu lui-même en disant: apprendre. Walter ne s'était pas trompé car, bien que d'autres systèmes tels que le système immunitaire aient un apprentissage ils ne sont pas programmés ou effectués consciemment comme l'apprentissage et la mémoire exécutés par le cerveau, fournissant à l'enfant tout l'apprentissage conscient stocké dans sa mémoire à long terme explicite, et qui lui donne la conscience que nous existons, ainsi que des habitudes et des activités automatiques telles que la marche, le langage, l'écriture et bien d'autres qui sont stockées dans une mémoire inconsciente.

Cependant, pour que les enfants puissent s'approprier les deux types de mémoire à long terme, il est nécessaire de s'exercer, mais avec les conseils des parents et des enseignants, en appliquant la loi de Miller 7 ± 2 . Il a été défendu que nous avons des enfants du XXIe siècle dirigés par des enseignants et des parents du XXe siècle qui utilisent des méthodes du XIXe siècle dans le cadre de l'éducation globale. Si nous voulons que nos enfants et nos étudiants soient des hommes et des femmes de qualité qui réalisent toutes leurs potentialités, nous ne pouvons pas suivre la méthode utilisée jusqu'à présent. Nous pouvons ici souscrire à ce que, sans preuve, on attribue indistinctement

à Einstein, Twain ou Franklin, mais qui est relaté dans le livre *Death Sudden Rita Mae Brown* de 1983: «La plus grande bêtise et folie au monde est de faire la même chose encore et encore en prétendant obtenir de meilleurs résultats».

Bibliographie

Ebbinghaus, H. (1885). *Über das Gedächtnis Untersuchungen zur Experimentellen Psychologie* [*Memory: A contribution to experimental psychology*]. Von Duncker and Humber, Leipzig, Germany.

Miller, G. A. (1956). The magical number seven, plus or minus two: Some limits on our capacity for processing information. *Psychological Review*, 63(2), 81-97.

Hebb, D.O. (1949). *The Organization of Behavior*. New York

Walter W. G. (1967). La actividad eléctrica del cerebro. En: *Física y química de la vida*. Madrid: Alianza Editorial S.A., pp. 278-301.

LA SEXUALITÉ. UN SUJET D'INTÉRÊT POUR LES FUTURS PARENTS

DRA ANA ANDREA GUISANDES ZAYAS

DRA ILEANA DE LA CARIDAD CALDERÓN MORALES

La sexualité

De nombreux parents considèrent que parler de sexualité avec leurs enfants favorise l'apparition précoce des relations sexuelles, car ils pensent que la sexualité n'est liée qu'à des relations sexuelles.

La sexualité fait partie intégrante de nos vies, même en l'absence de comportements érotiques. Nous sommes nés sexués et cette condition nous accompagne tout au long de la vie. Basé sur le sexe, elle comprend le genre, les identités de genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le lien affectif, l'amour et la reproduction. C'est le résultat de l'interaction de facteurs biologiques, psychologiques, socio-économiques, culturels, éthiques et religieux ou spirituels. La sexualité est pratiquée et exprimée dans tout ce que nous sommes, ressentons, pensons et faisons. La sexualité fait partie de notre personnalité et se manifeste dans la manière dont nous racontons, exprimons et réagissons et même dans la façon dont nous ressentons de l'affection, pensons et agissons en tant que personne. La sexualité se manifeste dans tous les aspects de la vie de l'être humain, de la famille, du couple et de la société.

Il ne faut pas confondre sexualité et sexe.

Développement sexuel pendant l'enfance

Au cours de la croissance et du développement des êtres humains la sexualité est présente dans les aspects physiques, psychologiques et sociaux. Tout être humain traverse un processus de changement à chacune des étapes par lesquelles il passe depuis la naissance: enfance, adolescence, jeunesse et âge adulte jusqu'à la vieillesse.

Au cours de l'enfance, les enfants se découvrent en tant que personnes. Ils connaissent leurs organes génitaux, ils s'explorant et ils connaissent leur corps en tant qu'êtres sexués. De l'âge de 10 à 19 ans c'est la période de l'adolescence, pas seulement celle des changements physiques qui s'expriment, mais aussi dans la manière de penser et d'exprimer leur sexualité.

Dès le début de l'adolescence les changements physiques et psychologiques se produisent peu à peu. Chez les garçons il y a une croissance des organes génitaux, un changement de voix et la première émission de sperme apparaît. Chez les filles les seins grossissent, les hanches s'élargissent et les premières règles apparaissent. Durant cette période les changements physiques et psychologiques se produisent peu à peu. Lorsqu'ils ont atteint cette maturation sexuelle les filles et les garçons ont déjà la capacité de la reproduction. C'est à ce stade que les adolescents cherchent leur identité et manifestent un plus grand intérêt pour l'indépendance. Pendant l'adolescence l'autonomie est progressive. L'amour et le plaisir sexuel se développent lorsqu'ils arrivent entre 16 et 19 ans, le stade tardif de l'adolescence étant atteint au cours de la période où le développement physique se concrétise, les doutes sont clarifiés, les conflits internes s'améliorent avec les parents et la capacité de réflexion déductive est obtenue.

Le sexe

Le sexe se manifeste par les caractéristiques du corps qui établissent les différences des organes sexuels entre hommes et femmes en fonction des différences anatomiques et physiologiques.

L'éducation de la fille et du garçon en fonction de leur sexe est liée à ce que chaque famille et chaque société considèrent.

Elle répond à des modèles sociaux et culturels garantissant, au cours des différentes étapes de la vie, que les femmes et les hommes se comportent conformément à ce qui est établi pour chaque sexe dans chaque société. Ces principes directeurs sont des stéréotypes sexistes et le processus par lequel nous nous approprions ces normes sociales est le processus de socialisation. Au cours de la socialisation les enfants apprennent comment ils doivent se comporter, comment exprimer leurs sentiments, avec quels jouets ils doivent jouer, quels vêtements sont appropriés, comment parler, marcher pour pouvoir être acceptés en fonction de leur sexe.

L'érotisme est la capacité de ressentir des sensations agréables qui produisent des réactions telles que l'érection du pénis chez l'homme et l'humidité des organes génitaux de la fille, des sensations qui invitent les garçons et les filles à toucher et à caresser les organes génitaux pour prolonger cette sensation agréable.

Dans les types de comportements sexuels largement acceptés, se trouvent les expressions dites de comportement sexuel telles que: l'estime de soi, la masturbation, l'homosexualité, l'hétérosexualité, la bisexualité et l'asexualité. Les futurs parents devraient être préparés et informés sur ces différents types d'orientations érotiques du désir sexuel.

Une réaction sexuelle peut survenir lors de relations ou par autoérotisme, stimulation du corps même par des caresses et une stimulation manuelle (masturbation), une option naturelle et saine pour les adolescents jusqu'à ce qu'ils soient prêts à partager leur érotisme avec une autre personne.

Le genre

«C'est la définition du masculin et du féminin dans différentes cultures. C'est quelque chose de socialement construit et transmis de génération en génération.»

Les familles produisent des messages tels que «Les hommes ne pleurent pas, les garçons viennent de la rue et les filles à la maison sont les stéréotypes de genre établis par les familles.

La délimitation du masculin et du féminin et les schémas de comportement que nous apprenons au cours de notre éducation façonnent nos sentiments, nos désirs, nos croyances et nos

idées sur ce qu'est être un homme ou une femme dans la société dans laquelle nous vivons. C'est un processus de construction sociale du masculin et du féminin dans un contexte culturel et historique particulier. La construction du genre commence dans la famille, puis à l'école, entre amis, puis avec le couple et c'est ainsi que tout au long de la vie nous construisons notre manière d'être un homme ou une femme selon les normes sociales.

Le genre est basé sur la différence sexuelle et assume les traits qui caractérisent l'identité, les attributs et les fonctions attribués et assumés, les hiérarchies des valeurs dans les positions et les parts de pouvoir des hommes et des femmes»

Égalité des sexes

Elle fait référence à «l'égalité des droits, des responsabilités et des chances des femmes et des hommes, des filles et des garçons». Par conséquent, le sexe avec lequel nous sommes nés ne déterminera jamais les droits, les opportunités et les responsabilités que nous pourrions avoir tout au long de notre vie.

L'éducation sexuelle pour les enfants, les garçons, les filles, les adolescents et les adultes est indispensable pour assurer une sexualité saine et responsable.

Bibliographie

- Calviño, M. (2015). Más allá de las fronteras de la Psicología y la pedagogía. La felicidad humana. *Alternativas en Psicología*, 1(1).
- Careaga, G. P. (2016). *Las relaciones entre los géneros en la salud reproductiva*. México D.F.: Comité Promotor por una Maternidad sin Riesgos en México.
- Castro, R. y Bronfman, M. (2018). Teoría feminista y sociología médica: Bases para una discusión. En: Figueroa, J. G. (Coord.). *La condición de la mujer en el espacio de la salud*. México D.F.: El Colegio de México.
- Cutié S. J. R., Laffita, B. A. y Toledo, B. M. (2015). Primera Relación Sexual en Adolescentes Cubanos. *Revista Chilena de Obstetricia y Ginecología*, 70.
- Necchi, S. y Schufer, M. (2014). Adolescente varón: iniciación sexual y anticoncepción. *Revista Chilena de Pediatría*, 72(2).

ÉDUCATION ÉMOTIONNELLE OU SENTIMENTALE DANS LE CADRE DE LA FORMATION DES FUTURS PARENTS: UNE BRÈVE REVUE

DRA FRANCISCA CRUZ SÁNCHEZ

Il est impossible de comprendre pourquoi la formation de futurs parents sans savoir ce qui se passe pendant l'enfance et l'adolescence avec des changements émotionnels et affectifs et comment ils peuvent durer toute la vie.

Il y a vraiment plus qu'on ne le pense d'enfants et d'adolescents qui expriment de la tristesse, des réactions violentes, des comportements inappropriés de différentes manières, mettant même leur vie et celle d'autres personnes en danger. C'est la raison pour laquelle on fait cette brève mais nécessaire révision de certains concepts liés au sujet.

Émotion

Le mot émotion vient du latin *emotio* –mouvement vers–, exprimant l'idée que dans toute émotion il y a une tendance implicite à agir avec un but, une tendance à aller dans une direction. L'émotion est définie comme un trouble de l'humeur intense et temporaire, agréable ou douloureux, accompagné d'un certain choc somatique (Dictionnaire de l'Académie royale de la langue espagnole).

Les quatre émotions de base sont: la joie, la tristesse, la colère et la peur. Certains soutiennent que l'amour est la cinquième émotion. De la combinaison d'émotions de base il résulte des émotions complexes telles que: l'orgueil, l'envie, l'illusion ou la frustration. Les émotions sont inévitables et ne

doivent pas être ignorées, qu'elles soient agréables ou non, l'important est de les connaître et d'apprendre à gérer celles qui nous dérangent.

Humeurs

Ce sont les dispositions stables et durables dans le temps, qui ne déterminent pas si profondément les manières de percevoir et d'agir en tant qu'émotions, qui supposent une activation plus fugace et plus radicale.

Tempérament

Quant au mot tempérament, il vient du *tempéramentum* latin -mesure-, c'est la particularité et l'intensité individuelle des affections psychiques et la structure dominante de l'humeur et de la motivation. C'est une prédisposition relativement stable, liée à des facteurs biologiques, qui détermine les paramètres habituels de la réponse émotionnelle de chaque individu. C'est, pour ainsi dire, la constitution particulière des systèmes organiques liés aux émotions avec lesquels chacun vient à la naissance. Le tempérament est hérité à 50%. Le substrat biologique du tempérament est le système limbique, le striatum et ses variations.

Caractère

Ensemble de réactions et d'habitudes de comportement acquises au cours de la vie et donnant une spécificité à la manière d'être. Il est peu hérité et est influencé par l'apprentissage socioculturel. Il est orienté pour atteindre des objectifs, conserver des valeurs et obtenir une capacité d'introspection. Le substrat biologique du caractère est le néocortex et l'hippocampe.

Les sentiments

Ils constituent la partie des réactions émotionnelles qui sont soumises à une réflexion consciente et auxquelles on attribue une étiquette conventionnelle, un nom. Ce sont vos pensées sur les émotions, la partie qui est consciemment traitée.

L'innocence

L'innocence dans l'enfance n'est pas synonyme d'ignorance, de naïveté ou de manque de maturité, mais plutôt l'expression de surprise, d'illusion, d'imagination, ainsi que de différents fantasmes du monde dans lequel se développe l'enfance, mais nous devons savoir que cette enfance avec des pensées concrètes ou simples est chargée de sincérité et de sentiments exprimés par des messages verbaux et non verbaux.

Résilience

Le terme résilience fait référence à la capacité des sujets à surmonter des périodes de douleur et de traumatisme émotionnels. La résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se remettre de l'adversité pour continuer à projeter l'avenir. Les neurosciences considèrent que les personnes les plus résilientes ont un meilleur équilibre émotionnel face aux situations de stress.

Fonctions des émotions

Les émotions ont trois fonctions fondamentales:

- Adaptatif: facilite l'adaptation de l'organisme aux nouvelles conditions environnementales. Chaque émotion, tant positive que négative, a une certaine utilité.
- Motivationnel: améliore et dirige les comportements dans la dimension attraction-répulsion.
- Communicatif: à deux niveaux:
 - Intra-personnel: en tant que source d'information.
 - Inter-personnel: dans une dimension sociale, communiquer des sentiments et des intentions (principalement non verbales), influencer le comportement des autres et renforcer les relations.

Régulation émotionnelle

Cela peut être défini comme toute stratégie visant à maintenir, augmenter ou supprimer un état affectif en cours. Les deux premières années de la vie sont un point clé pour l'ap-

prentissage et la transition de stratégies de contrôle émotionnel plus rudimentaires à des stratégies plus autonomes, en raison du développement de mécanismes cognitifs, d'attention et linguistiques nécessaires à la capacité de régulation émotionnelle.

Il existe différentes formes de stratégies de régulation:

- Réévaluation: attribution d'un sens «non émotionnel» à un événement.
- Suppression: contrôle de la réponse somatique d'une émotion.

D'un point de vue interpersonnel les personnes qui répriment leurs affections en réduisant considérablement leur expressivité émotionnelle génèrent des affects négatifs chez les autres et sont moins «encourageantes» dans des situations difficiles.

La clé pour favoriser le développement émotionnel chez les enfants réside dans les relations d'intersubjectivité qui s'établissent entre eux et les personnes avec lesquelles elles se rapportent.

Le développement du cerveau émotionnel dépend de la qualité de ces relations d'intersubjectivité ou d'attachement.

Les troubles psychopathologiques possibles sont dus à deux phénomènes liés:

- Une «réactivité émotionnelle exacerbée».
- Un «processus de régulation médiocre».

Changements d'humeur

Les changements d'humeur à l'adolescence ont deux causes: l'une physique et l'autre psychologique.

Le changement d'humeur chez les adolescents est l'une des plaintes les plus fréquentes de leurs parents. Quand ils entrent dans la puberté, ils vont de joie en tristesse ou d'ennui en divertissement en quelques minutes. Tout à coup, ce sont les êtres les plus heureux de la Terre et, quelques instants plus tard, nul autre dans l'univers n'est plus misérable qu'eux.

Au début de la puberté (à partir de dix ans) des changements hormonaux commencent à se produire. Ils commencent à produire de grandes quantités d'hormones sexuelles: œstrogène et progestérone chez les filles et testostérone chez

les garçons. Ce sont ces décharges hormonales qui provoquent de profonds changements sexuels et, en même temps, en partie des perturbations émotionnelles.

En plus des hormones tout dans l'univers des adolescents est en train de changer: leur corps, leur monde, leur esprit, leurs relations. À l'adolescence, ils cessent d'être des enfants, mais ils ne sont pas encore adultes et cela entraîne une instabilité émotionnelle qui entraîne également ces sautes d'humeur fréquentes.

Éducation émotionnelle ou sentimentale

C'est une innovation éducative qui répond à des besoins sociaux non satisfaits dans les matières académiques ordinaires, dont l'objectif est le développement de compétences émotionnelles: prise de conscience émotionnelle, régulation émotionnelle, autogestion, intelligence interpersonnelle, compétences de vie et bien-être. Cela inclut la sphère des émotions, des attitudes, des motivations, du concept de soi et de l'estime de soi, ainsi que celle de la sexualité et des relations avec les autres.

L'éducation émotionnelle ou sentimentale ne fait pas référence à la scolarité. Il s'agit d'éducation pour la famille, la société, les médias, entre autres. C'est un processus continu au cours de notre parcours existentiel, changeant et progressif, dans lequel les compétences sont acquises et le savoir transmis de telle manière que nous puissions surmonter les erreurs et modifier les comportements. L'enfance est la période la plus efficace pour ce type d'éducation.

Les enfants et les adolescents bénéficiant d'une éducation sentimentale adéquate seront plus responsables et plus en sécurité. Ils présenteront donc moins de risques et seront en meilleure santé, car ce type d'éducation offre des outils pour résoudre les problèmes quotidiens et contribue donc au bien-être.

L'éducation sentimentale peut être résumée en quatre points:

- Connaissance et contrôle de ses émotions.
- Reconnaissance et compréhension des émotions des autres.
- Capacité à vous motiver.
- Contrôle des relations interpersonnelles.

Comment aider les futurs parents?

- Apprenez-leur à être parents.
- Ils devraient connaître la croissance et le développement chez les enfants et les adolescents.
- Ils doivent savoir identifier les sentiments et gérer leurs émotions.
- Développer des liens et des relations enrichissantes.
- Développer des compétences sociales et émotionnelles.
- Savoir quels sont les besoins physiques et émotionnels.
- Apprendre à connaître et à respecter les règles et les limites.
- Développer des liens et des valeurs.
- Soyez favorable.
- Informez-les de l'impact sur la santé intégrale (physique, sexuelle et reproductive, mentale et sociale) des expériences défavorables vécues pendant l'enfance et l'adolescence.

Bibliographie

- Bisquerra, R. (2011). *Educación emocional. Propuestas para educadores y familias*. Bilbao: Desclée de Brower.
- Bisquerra, R. (2013). Objetivos de la educación emocional. Disponible en: <http://www.rafaelbisquerra.com/es/biografia/publicaciones/articulos/101-educacion-emocional-competencias-basicas-para-vida/217-objetivos-educacion-emocional.html>
- Kokoulina, E.y Fernández, R. (2014). Maltrato físico y emocional en la infancia y conducta suicida en el adulto. *Revista de Psicopatología y Psicología Clínica*, 19(2), 93-103.
- Besnard, C. (2007). La maltraitance des jeunes enfants, pour une une prévention dès avant la naissance. *Journal International de Victimologie*, 6(1).
- TéllezVargas, J. (2000). Neurobiología del temperamento y la personalidad. *Avances en Psiquiatría Biológica. Ciencia y Derecho*, 1.

IMPORTANCE DE LA FAMILLE DANS LA FORMATION DE LA PERSONNALITÉ

DRA DIANA MARÍA STUART DUARTE

La personnalité

Chacun sait que l'activité de chaque individu est régulée par la personnalité qui est déterminée par les relations sociales existant dans l'environnement au cours de la période de sa formation et de son développement.

À sa naissance, une partie du cerveau continue à se développer. Toutefois, il possède une capacité extraordinaire d'apprendre et d'acquérir tout ce que les conditions de vie et d'éducation transmettent. L'enfant est né individu et la personnalité émerge du cours historique de son interaction sociale, c'est-à-dire du contact avec son environnement social et de l'interaction avec celui-ci, qui façonnerait la personne en garçon ou en fille et confère des traits et des qualités distinctifs. Cela le déterminera à l'avenir.

Les expériences initiales d'un enfant, les liens qu'il crée avec ses parents et ses premières expériences éducatives affectent profondément son développement physique, cognitif, affectif et social à l'avenir. Nous sommes comme nous sommes précisément grâce à la somme et à l'interaction des effets de nos gènes et de l'environnement dans lesquels ces gènes s'expriment et régulent la fonction cellulaire et les processus de maturation.

Pour ces raisons, l'exposition pré et postnatale à différentes influences environnementales, physiques et psychologiques, constitue un facteur de risque à prendre en compte pour ex-

pliquer l'apparition d'altérations développementales et, en général, de différences individuelles dans l'expression de nos capacités : cognitif et émotionnel.

Par conséquent, *la personnalité* est l'ensemble structuré et cohérent de caractéristiques bio-psychosociales établies à la suite de l'interaction dialectique du sujet moyen et qui, lorsqu'elles se manifestent au cours de ce processus, différencient certains êtres humains des autres dans un environnement socioculturel particulier.

Le *tempérament* est l'équivalent de la modalité fonctionnelle du système nerveux et est identifié par certains comme *la manière d'être*, alors que *le caractère* ou *la manière de faire* se développe à partir des expériences et de son interaction avec l'environnement où il joue un rôle déterminant : rôle fondamental des pères et mères dès les premiers stades de la vie. Le caractère est un élément de la personnalité qui, associé à la modélisation du tempérament à travers l'environnement intègre des valeurs, des convictions, des intérêts, des habitudes, la sécurité personnelle, des attitudes et des relations interpersonnelles.

Il faut souligner que les *capacités intellectuelles* se développent à partir des aptitudes et que ces capacités, ainsi que le caractère, intègrent la personnalité, c'est-à-dire la manière d'être, de faire, de réagir, de résoudre qui différencie un individu d'un autre dans un environnement socioculturel.

La personnalité est unique et individuelle . Elle est irremplaçable, car les conditions internes de chaque sujet seront toujours aussi diverses que les conditions externes.

Importance de la famille

La famille est l'institution la plus importante dans le développement et la formation de la personnalité, car les premiers expériences et apprentissages sont donnés pendant l'enfance. C'est un élément décisif pour la construction sociale. C'est la plus ancienne institution sociale de l'humanité où nous sommes le plus protégés en tant qu'enfants. C'est un exemple et un espace idéal pour apprendre.

Toutes les qualités typiquement humaines sont acquises et transmises par héritage social. Pendant l'enfance, les expériences des adultes qui les entourent sont progressivement assimilées. Tous les sentiments supérieurs de l'homme sont appris dès la plus tendre enfance. C'est pourquoi les premières années sont déterminantes pour la formation de la personnalité. Les pères et les mères sont les premiers éducateurs et les plus responsables de la formation de la personnalité de leurs enfants.

Optimiser les premières années de la vie d'un enfant est le meilleur investissement que l'on puisse faire pour assurer sa réussite future.

Qu'est-ce que le comportement humain?

Étymologiquement, le mot *conduite* vient du latin et signifie «conduit ou guidé», c'est-à-dire que toutes les manifestations comprises chez l'individu supposent qu'elles sont guidées par quelque chose à l'intérieur ou à l'extérieur, ce qui indique que le comportement peut être guidé à la fois par les phénomènes psychologiques de cause biologique et par l'influence de l'environnement social sur le sujet. C'est le résultat d'influences éducatives et environnementales et de la disposition hérédito-biologique.

Le comportement vient également du latin et signifie «impliquer». Il a acquis un sens qui démontre une plus grande implication du sujet, tandis que la racine étymologique du comportement indique quelque chose d'extérieur, de guidé.

Le comportement des enfants est une conséquence du modelage éducatif de leurs éducateurs, principalement de leurs parents. Il influence également la charge génétique de l'enfant, une variable qui détermine le tempérament et, par là même, son comportement et sa gestion adaptative et affective.

Un travail éducatif incorrect peut entraîner des modifications du comportement dans la plupart des cas. Cela montre à quel point le style éducatif des parents peut devenir important dans le développement de troubles du comportement ultérieurs.

L'activité humaine est le processus d'interaction consciente de l'homme avec la réalité, créée et dirigée par le besoin et la

satisfaction. C'est au cours de ce processus que l'autorégulation des actes eux-mêmes se produit. Quand il n'y a pas conscience du but à atteindre il n'y a pas d'autorégulation de son propre comportement. On appelle cela un *comportement impulsif*, c'est-à-dire un *comportement régulé par des émotions* telles que la colère.

Troubles du comportement

Il s'agit de situations psycho-pathologiquement non structurées dans lesquelles l'enfant ou l'adolescent a lui-même une grande capacité de réponse et reste totalement autonome dans sa résolution. Sur cette base, les troubles du comportement sont des altérations, en général beaucoup plus bénignes et proches de la normale que tous ceux que nous appelons des *troubles de la conduite*. L'origine est généralement multifactorielle de même que le traitement.

Ces données montrent l'ampleur des difficultés d'adaptation et de régulation que les adolescents manifestent. Les comportements transgressifs commencent à s'établir dès l'enfance, s'aggravent et se renforcent à l'adolescence.

L'agression par les pairs, la violence des gangs et les altercations fréquentes à l'intérieur des maisons *et des établissements d'enseignement*, entre autres événements d'agression, alertent les systèmes de santé et actions directes en faveur de la prévention et de l'intervention en temps utile dans le domaine de la santé mentale.

Il est nécessaire de souligner que la présence de comportements criminels et de problèmes de santé mentale ou de consommation de drogues n'impliquent pas nécessairement un lien de causalité, mais représente plutôt l'interaction entre les facteurs psychologiques, biologiques et sociaux qui déclenchent des psychopathologies chez les adolescents violant la loi.

Un élément essentiel de la jeunesse et de l'adolescence est précisément leurs comportements et leur mode d'action, car ils sont toujours à la recherche de nouveautés, ayant besoin d'une stimulation permanente, d'une autonomie démontrée et pouvant résoudre leurs problèmes. En regardant dans la plupart des cas, des solutions sans analyse approfondie et sans tenir compte du fait qu'elles peuvent donner des résultats négatifs. Cela les

amène à constituer des facteurs de risque ainsi que d'autres facteurs tels que des familles dysfonctionnelles ou qui ont des conditions défavorables de l'environnement social qui les entoure, facilitant les déformations de ces sujets ou comportements déviant pouvant atteindre leur forme mature: la délinquance.

Il est clair et évident que l'éducation des enfants et des adolescents dans le contexte social et historique dans lequel nous nous trouvons est complexe. Diverses études et revues montrent une nette augmentation de l'importance de certains problèmes liés à la santé et au comportement des enfants et des adolescents dans la population mondiale.

Une attention particulière devrait être accordée aux troubles du comportement et aux problèmes de santé mentale chez les enfants et les adolescents, en particulier chez les enfants violents envers leurs parents ou leurs adultes, la toxicomanie, l'obésité ou l'intensification des conflits et de la violence dans le contexte de l'école.

Bien que les parents et le contexte familial ne puissent être pleinement responsables de la présence et de l'évolution de tous ces problèmes il n'en est pas moins vrai que le style éducatif familial, les modèles parentaux et le développement d'habitudes saines sont des fonctions essentielles de la famille.

De nombreuses études ont montré qu'un pourcentage important d'adolescents avaient des troubles du comportement. Tout le monde sait que le développement du cerveau est étroitement lié aux facteurs environnementaux qui permettent d'atteindre la maturité nécessaire et positive au fur et à mesure que l'individu grandit. Mais chaque jour l'importance transgénérationnelle des habitudes et le risque de tomber malade, renforce les modifications comportementales des adolescents en tenant compte du fait que la famille est le nutriment de base des premières expériences émotionnelles et éducatives. C'est la cellule de base de la société et la base de l'apprentissage de l'individu. La dépendance au tabac, l'attitude tolérante à l'égard de la consommation de tabac, de l'alcool et de drogues, la fréquentation d'amis ou de collègues qui consomment ces substances ont également des conséquences plus fréquentes dans ce groupe d'âge.

La littérature internationale indique qu'un certain nombre de facteurs de protection dans la vie des adolescents peuvent les aider à réussir et à devenir des adultes responsables de même que ces facteurs empêchent les jeunes d'adopter des comportements affectant leur santé (consommation d'alcool, de tabac et de drogues, par exemple).

Parmi les facteurs qui protègent l'adolescent afin qu'il ne présente pas ce type de comportement on peut noter les relations positives de l'adolescent avec sa famille, la performance scolaire ou la réussite scolaire. Ces deux derniers facteurs sont considérés comme des facteurs de protection importants pour éviter la consommation de substances psychoactives chez les jeunes.

Dans la pratique éducative actuelle deux aspects sont incontrôlables: l'absence de «*temps d'éducation*» adéquat avec les enfants et la méconnaissance du «*rôle des parents*».

L'absence de temps génère chez certains parents une connaissance moindre de leurs enfants en raison d'un temps de coexistence et d'observation plus court, ce qui génère de nombreux doutes et une peur de se tromper de sorte que les erreurs éducatives sont mal assumées et que le sentiment apparaît plus facilement de la culpabilité et, avec elle, la surprotection.

L'ignorance du rôle des parents est essentiellement involontaire. Ce sont des parents sans critères éducatifs qui ne fixent pas d'objectifs de sorte que leur éducation est ambivalente, excessivement tolérante et elle donne naissance à des enfants tyrans.

Éduquer sans la capacité de frustration dans l'enfance, est dans la plupart des cas la cause de troubles du comportement.

Comment aider les parents à gérer les troubles du comportement?

Les enfants et les adolescents doivent apprendre à être attentifs aux comportements à l'origine des problèmes. Pour cela, il est utile:

- Que les parents définissent clairement et précisément le comportement en question.
- Identifiez quelles actions précèdent toujours ce comportement.

- Reconnaissez les stimuli externes (du milieu) et internes (pensées, sensations, etc.) présentés avant et après.
- Il est recommandé d'observer plusieurs comportements sans tomber dans l'excès.
- Il n'est pas nécessaire de toujours observer les comportements négatifs. Il est important que les comportements positifs soient également observés et enregistrés.
- La durée de l'observation de soi sur le même comportement ne peut pas durer excessivement, car cela entraînerait de la fatigue.

Les pères et les mères doivent respecter certaines règles:

- Donner peu d'ordres qui doivent être précis, courts et non contradictoires.
- Soyez très clair dans les règlements de base.
- Évitez les discours excessifs et concentrez-vous davantage sur les actions.
- Soyez plus persévérants que les enfants.
- L'argument adulte doit être cohérent et sensé.
- Le message doit être accepté par les deux parents.
- Doit être accompagné d'affection.
- Ne faites pas appel à une punition physique.
- Il est nécessaire que l'enfant connaisse à l'avance les conséquences de la violation.
- Essayez de ne pas vous «accrocher» aux discussions violentes qui se multiplient.
- Restez calme.
- Évitez de répéter de manière persistante «c'est la dernière fois».
- Offrir des comportements alternatifs.
- Renforcez les comportements appropriés pour un enfant de cet âge.
- Commencez les changements en fonction des comportements les plus récents.
- La «punition» ne devrait pas être rétroactive.
- Évitez de multiplier le «NON».
- Les limites sont renégociées en fonction de la croissance de l'enfant.

- Offrez une routine qui leur permet d'organiser et de maîtriser leur comportement.
- Proposer des modèles à partir desquels générer des comportements par imitation.
- Demandez aux autres personnes impliquées (éducateurs) d'être au courant de l'intervention.
- L'obéissance est un devoir où les parents ont l'obligation d'enseigner les règles et que l'enfant/adolescent a le droit de connaître.
- La norme doit être discutée et écrite.
- La norme ne devrait pas être longue dans le temps.
- La norme doit être adaptée au moment et au lieu dans lesquels elle est élaborée ainsi qu'à la manière dont elle est établie.

Ce qu'il ne faut pas faire:

- Ne vous engagez pas dans une lutte pour le pouvoir, la recherche de la victoire ou du dernier mot, afin que l'enfant ait le sentiment que vous êtes celui qui détient le pouvoir.
- Ne favorisez pas l'argumentation ou la discussion dans une situation spécifique afin de vous convaincre que vous avez raison.
- Ne pas critiquer ou ne pas utiliser une communication agressive.
- Ne confrontez pas et ne faites pas pression sur les comportements en temps de crise.
- Ne forcez pas l'enfant à remédier à son comportement au moment où il est contrarié ou en crise.
- Ne pas établir une punition en temps de conflit
- Ne demandez pas «pourquoi?» (Vous devriez déjà connaître la réponse).

Bibliographie

- Diego, M. A., Field, T. M. and Sanders, C. E. (2003). Academic performance, popularity, and depression predict adolescent substance use. *Adolescence*, 38, 35-42.
- González Menéndez, R. (2010). *Clínica psiquiátrica básica actual*. La Habana: Editorial Ciencias Médicas.

- Gutiérrez Baro, E. (2003). *Mensajes a los padres*. La Habana: Editorial Científico-Técnica.
- Jessor, R. (1998). *New perspectives on adolescence risk behavior*. USA: Cambridge University Press, pp. 1-10.
- Jessor, R., Turbin, M. S. and Costa, F. M. (1998). Protective factors in adolescent health behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 788-800.
- Kaplan, C. P. *et al.* (2003). "Health-compromising behaviors among Vietnamese adolescents: The role of education and extracurricular activities". *Journal of Adolescent Health*, 32, 374-383.
- Kosttelecky, K. L. (2005). Parental attachment, academic achievement, life events and their relationship to alcohol and drug use during adolescence. *Journal of adolescence*, 28, 665-669.
- Meschke, L. L., Bartholomae, S. And Zentall, S. (2002). Adolescent sexuality and parent- adolescent process: promotion healthy teen choices. *Journal of Adolescent Health*, 31, 264-279.
- Núñez de Villavicencio, F. *et al.* (2001). *Psicología y salud*. La Habana: Editorial Ciencias Médicas.
- Palacios Delgado, J. R., Andrade Palos, P. (2007). Desempeño académico y conductas de riesgo en adolescentes. *Revista de Educación y Desarrollo*, 7.
- Sasot-Llevadot, J. *et al.* (2015). Consenso del GEITDAH sobre los trastornos de conducta en niños y adolescentes. *Rev Neurol*, 61(4), 167-182
- Sikorski, J. B. (1996). Academic underachievement and school refusal. En: DiClemente, R. J., Hansen, W. B. and Ponton, L. E. (Eds.). *Handbook of adolescent health risk behavior*. New York and London: Plenum Press, pp. 393-411.

CRISES ET ABUS DES FACTEURS DE RISQUES FAMILIAUX

DR C. CRISTOBAL MARTÍNEZ GÓMEZ

Toutes les familles modernes souffrent des tensions et des pressions de la société. Cependant, certains réussissent à avoir des enfants qui se font confiance et sont capables de gérer avec succès un environnement difficile. Les sociologues estiment que vivre dans un quartier où les criminels abondent est un facteur important de développement de la criminalité chez les enfants. Toutefois, il y a des familles qui vivent dans ces quartiers sans enfants délinquants, contrairement à d'autres. La psychanalyse explique ces différences en disant que c'est une déficience du fonctionnement psychique qui se manifeste dans le développement de son «moi» ou dans les contrôles du super «moi». Comme le dit Virginia Satir, nous pensons qu'il est plus exact de dire que c'est l'interaction familiale qui influence positivement ou négativement le comportement des enfants et que la famille est la variable critique qui intervient entre la société et l'individu.

Le système familial est le principal contexte d'apprentissage du comportement, des pensées et des sentiments individuels. La façon dont les parents enseignent à un enfant est aussi importante que ce qu'ils enseignent. La théorie de la famille postule que les forces extérieures sont importantes parce qu'elles affectent les parents. Si les parents sont désillusionnés les uns envers les autres ils se sentent bouleversés, confus, vides et sans espoir et toute tension extérieure aura un impact beau-

coup plus grand. Si les époux n'ont pas intégré ce qu'ils ont appris dans leur propre famille il leur sera difficile de réaliser une interaction matrimoniale qui leur permette de donner des messages clairs et cohérents à leurs enfants.

Crises familiales

L'une des plus grandes découvertes des années soixante du XX^e siècle a peut-être été l'importance de l'indication des traitements familiaux en temps de crise. L'usage de médicaments et l'hospitalisation pour calmer l'atmosphère familiale sont considérés comme un obstacle à un traitement efficace. Comme Jay Haley le dit, le thérapeute ne doit pas jongler avec la crise pour changer une situation de pauvreté et permettre le développement individuel des membres de la famille. Lorsque les hôpitaux participent au processus de stabilisation cela est beaucoup plus difficile. Souvent, dans les institutions, ils adoptent la thérapie familiale, non pas parce qu'ils la considèrent comme un traitement efficace, mais parce qu'ils constatent que le modèle médical est dépassé par les thérapeutes dans ce domaine. Ils essaient de se rattraper, car leurs bases les obligent à mettre l'accent sur le travail communautaire dans lequel l'approche familiale est plus pertinente que la thérapie individuelle traditionnelle.

Le concept de crise a été considéré par beaucoup comme quelque chose de négatif. Dans le cycle de vie de la famille il évolue par crise, mais dans un sens positif donnant à ce concept une connotation de moment décisif ou une situation de danger et d'opportunité. Cependant, nous ne pouvons pas nier qu'il existe aussi des crises qui constituent une menace pour la famille et qui représentent un risque pour la famille, sa désorganisation, son dysfonctionnement, sa destruction et sa démoralisation. Je vais maintenant décrire la plus importante de ces crises.

Crise de démembrement

Le démembrement peut être provoqué par plusieurs événements: *divorce, abandon, mort et migration.*

Le divorce

Le divorce est une raison pour demander de l'aide dans la pratique quotidienne, car les familles s'inquiètent des conséquences que cette crise peut avoir sur leurs enfants. Il est évident que, selon la gestion donnée par les parents à cet événement ce seront les dommages que subiront les enfants. La séparation des parents signifie pour les enfants une perte de leur base de sécurité, car dans le champ logique spécifique, comme le pense leur pensée, ils en déduisent que, dans la mesure où leur famille est unie, elle est plus forte, plus protectrice, compétente et donc la «rupture» entraîne faiblesse, incompetence et manque de protection. Si, en outre, le fait que ce qui se passe est caché aux enfants trompé, les dégâts sont aggravés. L'orientation pour ces cas repose sur le fait qu'il faut expliquer que, tout comme les parents sont tombés amoureux et que c'est pour cela qu'ils se sont mariés, ils ne sont plus «mariés», ce qui ne signifie pas qu'ils se sont «battus». Comme le dit Virginia Satir, l'enfant peut se trouver pris entre deux exigences contradictoires puisque chaque parent le voit comme :

- Un allié possible contre l'autre conjoint.
- Un messenger possible à travers lequel ils communiquent.
- Un plus calme possible de l'autre.

Si l'enfant prend parti pour l'un des parents, il court le risque de perdre l'autre et, comme il a besoin des deux, il est inévitable qu'il soit obligé de choisir.

Les parents qui divorcent s'inquiètent souvent de l'effet du divorce sur leurs enfants. D'autres parents sont principalement concernés par leurs propres problèmes, mais ils sont en même temps conscients d'être les personnes les plus importantes dans la vie de leurs enfants. Ils peuvent se sentir inconsolés ou heureux de leur divorce, mais les enfants se sentent toujours effrayés et confus par la menace pour leur sécurité personnelle. Certains parents se sentent tellement blessés et bouleversés par le divorce qu'ils cherchent l'aide et le réconfort de leurs enfants. Les enfants peuvent ne pas comprendre le divorce, alors les parents devraient expliquer ce qui se passe et quelle sera leur chance. Les enfants pensent souvent qu'ils sont à l'origine des

conflits entre leurs parents; beaucoup assument la responsabilité de réconcilier leurs parents et se sacrifient.

Cependant, une famille forte peut aider les enfants à gérer de manière constructive la résolution des conflits de leurs parents. Les parents devraient remarquer les signes de stress tels que la perte d'intérêt pour l'école et les amis, les troubles du sommeil, la rébellion, entre autres. Il est important que les enfants sachent que leur père et leur mère resteront leurs parents même s'ils ne vivent plus ensemble.

L'abandon

Les crises qui surviennent lorsqu'un des membres de la famille nucléaire l'abandonne pour diverses raisons, telles que le transfert dans une autre ville pour le travail, le détachement émotionnel dû au divorce. Ce type d'abandon génère un sentiment de handicap très difficile à résoudre.

La mort

Le décès d'un parent proche, que ce soit une mère, un père, des grands-parents, des oncles ou une autre personne est un événement qui constitue un facteur de risque qui est souvent mal géré par la famille. Malheureusement, la famille craint les effets négatifs de l'information sur les enfants, sans savoir qu'il est inévitable qu'ils le sachent plus tard. Il est vrai que la mort d'un être cher nous fait mal à tous, mais le cacher ou remettre à plus tard la nouvelle ne fait qu'augmenter la douleur s'ajoute la méfiance générée par la supercherie. Il est nécessaire de préparer la famille pour qu'elle sache que les jeunes enfants ne comprendront pas très bien le concept de mort et qu'ils émettront parfois des critères selon lesquels la personne décédée «revivra» ou «reviendra».

Il faut expliquer dans une langue adaptée à l'âge de l'enfant ce qu'est la mort. Au choc et à la confusion s'ajoute le manque d'attention suffisante des autres membres de la famille qui pleurent la perte. Il est normal que vous ressentiez une profonde tristesse ou que vous croyiez que l'être aimé est toujours en vie. Toutefois, le refus à long terme d'admettre que la mort est survenue ou d'éviter les manifestations de tristesse n'est pas sain et peut

entraîner de graves problèmes dans le futur. Fait anecdotique: Je me souviens qu'une fois, à cause de la décision de la famille, comme je devais le faire plusieurs fois, j'ai eu la tâche pénible d'informer une jeune fille de sept ans du décès de sa mère lorsque j'ai dit: qu'est-ce qui se passe quand maman meurt? Elle répondit, alors que deux grosses larmes coulaient sur ses joues en silence «le corps je l'enterre, mais les sentiments et l'affection restent ici dans mon cœur» et plaça sa petite main sur sa poitrine. Toutes les personnes présentes ont pleuré d'émotion. Ainsi, elle pouvait comprendre pourquoi sa famille était triste et pourquoi ils n'avaient pas eu le courage de l'informer.

Migration

La migration de la campagne à la ville, si courante de nos jours, produit chez la famille et chez les enfants en particulier, des effets qui doivent être pris en compte lors de l'évaluation de toute manifestation symptomatique. Les modifications apportées au logement, aux coutumes, à l'école, aux amis, au mode de vie et aux conditions de vie, entre autres, déstabilisent considérablement le fonctionnement de la famille. Si ces changements ont lieu d'une province à une autre, ils sont encore plus évidents.

Imaginez alors ce que cela signifie si tout cela est ajouté, lorsque la migration s'effectue dans un autre pays, un changement de langue, de culture, de traditions, de valeurs, de critères éthiques et moraux. Comme Sluzki (1995) l'a déclaré dans ses recherches sur la communauté latino-américaine de Los Angeles, il ne fait aucun doute que cela crée généralement un déséquilibre dans le fonctionnement de la famille. Déménager dans une nouvelle communauté peut être l'une des expériences les plus stressantes de la famille. Déplacer interfère avec les amitiés. Il peut sembler à un nouvel enfant à l'école que d'autres ont leur ami préféré et se sentent en retard. Parfois l'un des parents n'est pas d'accord et les enfants capturent le conflit. Parfois, les enfants montrent des signes de tension ou de dépression.

Les enfants sont les plus sensibles au déplacement, puisqu'ils n'ont généralement pas la motivation ou la nécessité qu'ont les parents de le faire. Il est donc nécessaire de mettre en place des mesures préventives:

- Expliquez clairement aux enfants pourquoi il est nécessaire de bouger.
- Familiarisez-le avec le nouvel environnement.
- Soulignez les avantages du nouveau lieu (parc d'attractions, zones de loisirs, paysages magnifiques...)
- S'il s'agit d'un enfant plus âgé ou d'un adolescent, le déménagement doit être reporté à la fin des cours ou laissé à l'origine à un membre de la famille élargie.

Crise pour augmentation

Cette crise survient lorsque la famille s'agrandit, non à cause de situations liées au cycle de vie (naissance des enfants, mariage ou naissance de leurs enfants), mais à cause du retour de quelqu'un qui était déjà indépendant de la famille à un moment donné. Alors le cycle familial ne correspond pas à sa croissance et à son développement normaux. Des exemples en sont les enfants qui divorcent et reviennent avec leurs enfants respectifs, les veufs qui viennent au foyer d'origine avec ou sans enfants, des mariages stables avec leurs enfants revenant d'une migration peu satisfaisante, le retour de celui qui a abandonné la famille, entre autres.

Crise due à la désorganisation

La famille a besoin, pour son bon fonctionnement, comme tout système, d'une organisation interne qui peut être affectée par de multiples causes. Une maladie somatique ou psychiatrique chronique chez l'un des membres peut parfois désorganiser la vie de famille. L'alcoolisme ou la toxicomanie perturbent presque toujours le bon fonctionnement. La retraite ou l'invalidité d'un membre important entraîne des changements négatifs dans la dynamique familiale. Un patient en phase terminale crée des besoins supplémentaires qui entraînent un décalage dans la vie quotidienne de chacun et, en outre, un déséquilibre affectif important. Le suicide ou la tentative de suicide d'un membre génère parfois des sentiments de culpabilité qui nuisent aux bonnes relations. Un faible niveau culturel crée un environnement peu stimulant

et des relations respectueuses qui, dans la plupart des cas, génèrent des règles de coexistence inadéquates. Des conditions de logement inadéquates constituent le cadre idéal pour la désorganisation. Une structure familiale rigide ou chaotique, sans la cohésion nécessaire ou ayant une cohésion telle qu'elle est «amalgamée», se désorganise facilement. Les autres aspects à prendre en compte sont la «perméabilité socio-familiale» et «la force de la famille».

L'influence des catastrophes, des tremblements de terre, des inondations, des incendies, des cyclones, des guerres, entre autres, sur le fonctionnement des familles est évidente.

Crise de démoralisation

La famille, comme toute institution, a besoin de modèles de comportement régis par des valeurs éthiques, morales, idéologiques et juridiques, entre autres. Lorsque ces valeurs sont violées par des membres de la famille ou par des personnes extérieures, des crises de démoralisation se produisent. Ces crises peuvent être causées par le comportement antisocial de certains ou de certains de ses membres ou par le fait qu'ils sont en prison. Les agressions sexuelles perpétrées contre un membre de la famille génèrent des sentiments d'agressivité, de culpabilité, d'impuissance et de frustration chez les autres. Si le coupable est un membre de la famille, comme cela arrive souvent, le conflit est encore plus grave. Les abus psychologiques ou physiques dirigés contre les personnes les plus démunies (enfants, femmes et personnes âgées) démoralisent la famille de manière absolue et génèrent une crise qui, si elle n'est pas traitée sur le plan thérapeutique aura des conséquences irréparables. La négligence, comme son nom l'indique, est un facteur de risque qui implique des dommages potentiels pour le fonctionnement de la famille et la génération de crises.

Crise mixte

La crise mixte est celle dans laquelle plusieurs des événements qui caractérisent les autres crises peuvent être détectés, pour lesquels ils seront évalués et traités en fonction de la

situation qui correspond à chaque cas et, bien sûr, à l'aide de techniques très spécifiques.

Je dois maintenant mentionner tout particulièrement une question qui gagne en importance et à laquelle les thérapeutes familiaux accordent une importance considérable à la genèse des difficultés rencontrées dans le développement de la personnalité de tous les membres de la famille. Je fais référence à la violence familiale et plus particulièrement à la maltraitance d'enfants.

Violence intrafamiliale

Par violence intrafamiliale on entend toute action ou omission de la part d'un membre de la famille qui viole le droit au plein développement et au bien-être d'un autre. La violence familiale concerne principalement les femmes, les enfants et les personnes âgées. Paradoxalement, le lieu de la violence est généralement le domicile.

Les conséquences de la violence familiale sont la perte de dignité, de la sécurité, de la confiance en soi et en autrui. En outre, la perte de la capacité de contrôler l'environnement et de se «rebeller». Cela diminue également le sens de la compétition et l'estime de soi. Les victimes éprouvent impuissance et désespoir lorsqu'elles s'aperçoivent que les efforts déployés sont inutiles pour contrôler ou sortir de la violence.

La violence familiale apparaît plus souvent que nous ne l'imaginons. Dans de nombreux cas, la victime fait taire le fait. Dans d'autres elle cherche de l'aide, mais il est évident qu'il s'agit d'un problème auquel il faut prêter attention à mesure que les nouvelles générations se préparent dans ce contexte.

L'effort qui implique de survivre au quotidien, dans tous les pays, provoque une accumulation de tensions d'ordre économique, familial, du travail, affectant la qualité des relations affectives. Les schémas culturels marquent également des formes de coexistence qui portent généralement préjudice aux membres d'un couple ou d'un groupe familial. Les conflits non résolus au niveau personnel forment un échec de situations génératrices de violence.

Un expert a souligné: «le temps est compté pour résoudre toutes les tensions qui s'accumulent car la femme travaille toute la journée, les enfants ont parfois une double scolarité (la normale plus de musique ou de danse, entre autres) et le père travaille 24 heures par jour. Il n'y a pas de temps pour parler. Ce qui a été perdu, c'est la structure familiale, le dialogue, la possibilité de commenter ce qui se passe ». Une autre note: «Ce n'est pas bien ce qui se passe dans les familles où il y a beaucoup de loisirs, où la femme ne travaille pas, ni le mari, où les enfants n'étudient pas.»

Il convient de souligner, quelque soit le groupe social en question, l'importance de savoir ce qui se passe, ce qui doit être modifié. Un membre de la famille doit pouvoir dire «cela ne peut plus m'arriver, j'ai besoin d'aide» ou «cela, je ne le mérite pas». Malheureusement, toutes les mères ne savent pas demander de l'aide et encore moins les enfants. Il y a généralement le silence.

On travaille habituellement avec la demande, qu'il s'agisse de la femme battue ou des enfants, mais il est d'une importance stratégique de travailler avec le batteur. Rapprochez-vous de lui. Évidemment, que ce soit le père ou la mère, il a besoin d'une aide thérapeutique bien qu'il l'ignore presque toujours. Nous parlons de la femme battue, mais nous ne prenons pas autant soin de l'homme battu. Dernièrement, il est soulevé par de nombreux spécialistes du sujet, Qu'est ce qui se passe avec la femme? Elle n'agresse pas, n'exerce pas de violence ou toute autre forme de violence? Ce sont des questions ouvertes.

Abus d'enfants

La maltraitance envers les enfants se définit comme toute agression infligée à l'enfant par ses parents, ses frères et sœurs, ses proches ou d'autres personnes dans le but de le punir ou de lui faire du mal. Il y a aussi abus lorsque les besoins de l'enfant ne sont pas satisfaits: nourriture, santé, protection, affection et soins. Parmi les causes les plus courantes figurent certaines caractéristiques des parents. Beaucoup de parents qui maltraitent leurs enfants étaient des enfants maltraités ou ont appris dans leur famille que le châtement corporel était une méthode d'enseignement. Il existe également des caractéristiques d'enfants

qui sont présents en tant que cause apparente, des enfants agités et problématiques, avec des comportements inappropriés, en général comme dans le trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention appelé TDAH et le retard de développement intellectuel, entre autres.

Les situations environnementales peuvent servir de catalyseurs aux parents et aux enfants pour que des abus se produisent. Parmi ces situations figurent les problèmes économiques, les difficultés dans le couple, le chômage, le manque d'éducation, la surpopulation, le logement inadéquat. La tendance à rechercher la cause chez la victime, lorsqu'elle est blâmée «scientifiquement» (mécanismes psychologiques sophistiqués) ou «de manière populaire» (ils l'ont eux-mêmes recherchée), n'est pas acceptable.

Il est clair que ces événements entraînent des suites à différents âges:

- Préscolaire: modèles anormaux d'interactions sociales. Les enfants d'âge préscolaire évoquent souvent les gens, réagissent de manière agressive à leurs approches ou sont agressifs envers les autres enfants.
- École: faible estime de soi, retrait ou comportement agressif. Déséquilibres comportementaux ou émotionnels à l'école. Moins de performance intellectuelle.
- Adolescent: intériorise les styles de réaction agressifs. Risque suicidaire.
- Adulte: comportements antisociaux.

Abus physique

Dans des cas extrêmes, des blessures mortelles peuvent survenir: asphyxie, hémorragies, fractures du crâne, rupture d'organes vitaux (cœur, poumon, foie, entre autres). Les comportements les plus fréquents chez l'enfant maltraité sont les suivants: peur de ses parents, méfiance à l'égard des adultes, agitation lorsque les autres enfants pleurent, difficultés de rendement scolaire, agressif ou distrait et absent. Les blessures les plus fréquentes sont les brûlures de cigarette, l'eau ou le fer à repasser, les fractures multiples, les blessures, les ecchymoses, les égratignures et les égratignures au visage.

Abus négligent ou négligence

Ce type d'abus se produit lorsque les parents ne répondent pas aux besoins de l'enfant. Ces enfants ont des accidents tels que des chutes, des brûlures, des intoxications, des errements dans la rue, des voitures écrasées et développent des maladies évitables. Les comportements les plus fréquents sont les suivants: l'enfant dit que personne ne se soucie de lui, de la fatigue, du déficit de l'attention, il s'endort, vole ou mendie, consomme de la drogue ou de l'alcool et quitte l'école pour aller dans la rue.

Abus sexuel

C'est lorsqu'un adulte ou un adolescent utilise son pouvoir sur un enfant pour établir une activité sexuelle. Vous pouvez utiliser la tromperie, les menaces ou la force physique pour vous convaincre ou vous forcer à participer. Les formes sont: caresses, baisers, manipulation, exhibitionnisme, même viol, exploitation sexuelle, prostitution et pornographie. Il faut être attentif aux preuves, car cet abus est presque toujours caché. Il s'agit généralement de difficultés à marcher et à s'asseoir, de douleurs et de démangeaisons aux organes génitaux, d'infections urinaires, de sous-vêtements souillés ou endommagés.

Les comportements les plus fréquemment observés sont les suivants: sous-déclaration scolaire, rétractibilité, isolement, faible estime de soi, mensonges, vol qualifié, fuite, comportement sexuel inapproprié (pouvant faire référence à une agression sexuelle).

Syndrome de Münchhausen (abus par procuration)

Il se caractérise par le fait que l'agresseur, généralement la mère, attaque son enfant par l'intermédiaire d'une autre personne (le médecin), simule et décrit des symptômes et signes faux et provoqués, forçant l'hospitalisation, des explorations et des traitements inutiles mettant parfois en danger la vie de l'enfant.

Abus psychologique d'enfant

Toutes ces connaissances théoriques sont très utiles et éclairent le problème et sa solution, mais personne ne se doutait que les enfants éduqués dans cet environnement de violence, battus ou non, se développeront de manière anormale, ce qui constitue un abus, subtil peut-être qui passe inaperçu, mais c'est aussi criminel que l'abus physique. Ce type d'abus est psychologique.

Si l'abus de subjectivité est une atteinte au développement de la personnalité de l'enfant on peut alors affirmer que les adultes responsables de sa croissance (parents, membres de la famille, personnel professionnel: médecins, obstétriciens, agents de santé en général, entre autres) ont généré un facteur d'abus lorsque, dès la grossesse même les adultes ont cessé d'anticiper les conditions minimales nécessaires à leur développement physiologique, psychologique et social. Cependant, il est nécessaire de mentionner au minimum l'étiologie de l'abus subjectif, puis de souligner le concept de socialisation médiocre encadré à son tour par un ensemble de facteurs familiaux qui le déterminent, tels que:

- Une famille nucléaire dysfonctionnelle ou mal intégrée.
- Un problème de couple.
- Une famille élargie avec des dysfonctionnements dans sa structure et la difficulté d'interrelation qui en découle.

Le deuxième aspect à prendre en compte est la nécessité de spécifier la violence subjective subie par un enfant en étudiant ces facteurs en profondeur:

- Sa situation scolaire, en fonction de ses réalisations, de sa promotion, de ses progrès scolaires et de son comportement.
- Le diagnostic familial émis par des professionnels formés.
- Études sur le travail social qui évaluent pleinement les conditions de vie de l'enfant, en mettant un accent particulier sur les conditions de développement.
- Examen - Les examens cliniques spécifiques de l'enfant effectués par des professionnels qualifiés avec une formation spécifique en thérapie familiale ou en pédopsychiatrie.
- Observation directe de l'enfant, effectuée dans des endroits appropriés et par des professionnels qualifiés.

En réalité l'ampleur de ce grave problème est inconnue, mais s'il y a quelque chose d'évident, peu importe le nombre de cas, le fait qu'un enfant soit psychologiquement maltraité, que ce soit par ignorance, par omission, par négligence ou par pur mal il y a déjà quelque chose à craindre. Nous devons prendre les mesures appropriées, opportunes et nécessaires pour éviter les dommages que cela implique et pour promouvoir un traitement sain qui produise de futures générations heureuses et satisfaites. Quant à la croissance de ce problème il ne peut pas être affirmé s'il a augmenté, mais nous pouvons assurer qu'il est actuellement détecté davantage. Nous pouvons être des membres plus alertes de l'équipe de santé. Il est bon de préciser que cette situation se produit dans le monde entier et n'est pas typique de Cuba.

Par abus psychologique on entend toute action entreprise contre le développement normal des potentialités cognitives, affectives, comportementales, intégratives et relationnelles des enfants.

Il devient clair que ces actions qui affectent la psyché des enfants peuvent être de nature objective ou subjective. Les actions de nature objective constituent un ensemble de facteurs parmi lesquels se distinguent les facteurs génétiques, toxiques, infectieux, traumatiques, neurologiques, anoxiques, hémorragiques, nutritionnels, entre autres, qui exercent leur influence négative dès la conception, la gestation, l'accouchement et le stade néonatal. L'importance extraordinaire de ces facteurs, parmi lesquels la cause du retard mental, de la paralysie cérébrale, des troubles de la parole et du langage, est indéniable. Tous ces facteurs affectent le développement normal de la psyché de ces enfants et constituent donc un abus.

Nous souhaitons maintenant concentrer notre attention sur les actes de subjectivité constituant un abus envers la psyché de l'enfant en empêchant son développement. La culture d'un peuple est pleine de traditions sur la façon «d'éduquer» les enfants. Au sein de ces traditions, celles qui traitent de la manière de maintenir la discipline, de sanctionner les fautes, d'exprimer son affection, de jouer, de son degré d'autonomie, de l'acceptation de l'individualité, entre autres, ont une force spéciale. La

culture va influencer les enfants à travers la famille. Vous pouvez contribuer de manière significative à leur bien-être, à leur bonheur et à leur santé. En fait, c'est comme ça dans la plupart des familles, mais notre objectif n'est pas de mettre en évidence le positif et le bénéfique de certaines coutumes. Nous devons souligner les aspects de la tradition selon laquelle une omission ou une action nuirait au développement psychologique normal de l'enfance et, par conséquent, devrait être exposée au contrôle et à l'éradiquer.

Ce n'est pas une tâche facile de convaincre les parents que ces traditions dans lesquelles eux, «leurs parents» et leurs grands-parents ont été «éduqués» peuvent nuire à leurs enfants. Des phrases comme «c'est comme ça qu'ils m'ont éduqué et regardez moi comme je suis en bonne santé», entre autres, ils se transmettent de génération en génération et deviennent loi. Ils cachent et justifient l'effet négatif produit par ces modes de relations.

Ne pas référence à toutes les coutumes, mythes, habitudes et règles familiales qui constituent un abus. Je ne ferai qu'établir une généralisation sur ce que signifie ne pas satisfaire les besoins psychologiques des enfants de la famille. Cette omission est l'abus le plus subtil, le plus difficile à détecter, donc le plus difficile à éviter et à résoudre. Cela ne se manifeste parfois que dans la connaissance la plus intime de la dynamique familiale et des interactions qui se produisent en thérapie familiale.

La famille doit fournir un lieu de formation protégé dans lequel l'enfant apprend à vivre en tant que membre de la société. La famille étant l'unité sociale primaire universelle elle occupe donc une place centrale dans la compréhension de la santé en général et de la santé mentale en particulier. Le premier environnement social de l'être humain est la famille. C'est d'une part un lien entre les générations qui permet la stabilité de la culture et, d'autre part, un élément crucial des mutations culturelles.

La famille est une société miniature dans laquelle sont acquises des habitudes de comportement social pouvant persister tout au long de la vie. Au début, l'enfant dépend entièrement des parents mais, plus tard, il doit être doté de plus en plus d'indépendance et d'autonomie dans ses activités.

En même temps, si trop est fait pour lui, sa créativité et son processus d'indépendance peuvent être retardés.

L'enfant a des besoins psychologiques auxquels la famille doit répondre faute de quoi son développement intellectuel et émotionnel est compromis. Le comportement sera tout à fait contraire aux attentes et aux espoirs de l'enfant et de sa famille.

L'affection est l'un des plus grands besoins. L'insatisfaction du besoin d'affection pendant les premières années entraîne de graves changements de personnalité. Le trait caractéristique est une pauvreté de réponse émotionnelle. N'ayant pas été aimés ils ne savent jamais ce qu'est l'amour. Les relations interpersonnelles sont difficiles. Ils sont inaccessibles, incapables de travailler harmonieusement en groupes et difficiles à influencer positivement. Ce syndrome appelé *faim pour une affection primaire* est un signe de la façon dont omettre une action est également une action néfaste qui constitue un abus réel, mais pas si évident.

Le jeu permet à l'enfant de «pratiquer» les modes de comportement social dont il a besoin pour son développement quotidien. Il y a une fausse tendance à considérer le jeu comme un divertissement amusant et non comme une nécessité. Il est vrai que l'enfant s'amuse comme on s'amuse tous lors d'un dîner, mais personne ne peut penser que se nourrir soit amusant. Le jeu stimule la créativité et l'apprentissage, constitue une soupape d'évasion pour les émotions (colère, peur, jalousie, amour, tristesse, anxiété, entre autres). De cette manière claire et simple vous devez l'expliquer aux parents. Une raison importante pour donner à l'enfant l'opportunité d'interagir avec d'autres enfants du même âge avec qui échanger et concourir est basée sur le fait qu'interagir avec eux entraînera un meilleur ajustement social. Ne pas le faire peut avoir de nombreuses justifications, de nombreux prétextes peuvent être utilisés (manque de temps, d'espace, de possibilités...), mais c'est clairement injuste.

La discipline est nécessaire pour que l'enfant apprenne à accepter l'autorité et acquiert la capacité d'atténuer ou de limiter ses pulsions sans avoir à se laisser charmer par des plaisirs immédiats en fonction d'un objectif futur. Un tel comportement

est nécessaire pour faire face dans toutes les situations. Que la tâche consiste à apprendre un métier comme s'il était pour tenir une promesse, la personne doit être disposée à faire les sacrifices nécessaires pour atteindre cet objectif. Les problèmes surviennent lorsque les parents s'attendent à une obéissance implicite, lorsque les restrictions sont trop nombreuses et lorsque les demandes sont incohérentes. De plus, lorsque les parents sont trop tolérants, incohérents ou n'ont pas le sens de l'autorité les résultats seront insuffisants. Cela crée des carences disciplinaires si les normes familiales diffèrent essentiellement de celles du groupe social dans son ensemble. L'indiscipline est parfois le signe que les enfants sont rejetés, surprotégés ou ne se sentent pas en sécurité face à l'affection de leurs parents.

La sécurité que la famille doit fournir est essentielle pour éviter les peurs et les angoisses, ce qui vous permet de concentrer votre attention sur l'acquisition de compétences et de capacités. Un enfant en manque de sécurité aura des difficultés à apprendre dans ses relations interpersonnelles et finalement dans sa personnalité.

La maturité psychique et sociale à l'entrée en classe dépend dans une large mesure de l'indépendance acquise par l'enfant. Ceci est le résultat de l'éducation à l'indépendance qui a été donnée à l'âge préscolaire. À partir de cet âge, l'enfant devrait bénéficier d'une certaine autonomie d'action en dehors du foyer et de la famille. Décidez des problèmes qui concernent votre identité, par exemple: les vêtements que vous souhaitez porter, ce que vous aimeriez manger, ce à quoi vous préférez jouer, comment vous choisissez vos camarades de jeu. Agissez avec sens des responsabilités et imitez ceux qui jouent dans la performance. Dans les familles répondant à ces critères, avec un dosage adéquat, les enfants atteignent la maturité nécessaire plus rapidement que ceux qui limitent de manière exagérée leurs possibilités réelles.

L'enfant, comme tout être humain, a besoin d'être accepté. L'adhésion à un groupe est essentielle. Tout d'abord, le premier groupe d'appartenance auquel il est nécessaire d'appartenir est la famille elle-même, d'où son acceptation si importante. Bien entendu si l'enfant n'est pas accepté par la famille il aura également du

mal à être accepté par le groupe de parents. La perte de l'estime de soi rendra les relations difficiles à l'école et dans le sport. Le rejet peut apparaître dès la grossesse et va d'une légère indifférence à une aversion intense. L'enfant semble parfois accepter la situation, mais il n'est pas sûr de lui. En n'étant pas aimé vous pouvez être indifférent à vos parents. En grandissant, l'enfant n'apprécie pas son foyer et devient ouvertement plein de ressentiment. Les effets de ce manque d'acceptation sont encore plus destructeurs si l'enfant est admis dans une institution.

L'enfant réalise les éléments de son identité individuelle, c'est-à-dire qu'il prend conscience de son schéma corporel, de son nom et de son sexe environ deux ans et demi plus tard. Dorénavant cette identité individuelle se développera jusqu'à l'adolescence et jusqu'à ce que l'enfant prenne conscience de l'individu en tant que tel et, en outre, de la conscience de sa conscience, expression ultime de l'identité. À partir de là, l'identité continuera à se développer en fonction des acquisitions quantitatives et qualitatives qu'elle réalise. Mais on ne peut pas nier que la chose la plus importante concernant l'acquisition d'identité se situe dans la petite enfance et l'adolescence. Deux sauts qualitatifs définissent la personnalité, car s'ils ne se produisent pas ou mal les conséquences sont terribles. La fonction de la famille est de fournir le cadre approprié pour que cette identité apparaisse et se développe. Cela se produit naturellement et spontanément dans toutes les familles normales et les détails subtils dépendent fortement de tous les autres facteurs qui influencent ce processus.

L'apprentissage et la créativité sont deux attributs qui doivent être stimulés par la famille, car ils dépendent du développement complet de la personnalité. Si l'enfant est refoulé dès l'âge préscolaire pour avoir demandé pourquoi ou comment, motivé par sa curiosité, il peut perdre ou diminuer ce besoin inné d'apprendre et de tout savoir si utile à l'apprentissage. Une mère ou un père approprié répondra toujours aux préoccupations de son enfant en répondant à sa curiosité ou en canalisant ses besoins pour connaître le bon chemin s'il ne peut pas y répondre. Permettre à l'enfant d'expérimenter et d'interagir avec ses jouets ou des objets non dangereux stimule sa créativité.

Attitudes inappropriées des parents

Les attitudes des parents provoquent souvent des dommages permanents dans la psyché de l'enfant et nous en exposerons les plus définies.

Surprotection

C'est un excès d'affection, une exagération de l'attitude normale affectueuse. Ce terme est généralement utilisé pour caractériser le comportement de mères dont le dévouement aux enfants est extrêmement intense. Ils ne permettent pas à des intérêts concurrents de s'immiscer dans leurs devoirs maternels et réduisent ainsi au minimum les activités dans d'autres aspects de la vie (conjugal, social, intellectuel, etc.). Ils sont divisés en deux grands groupes: les compensateurs purs et les coupables. Les femmes pures sont des femmes qui accordent une attention excessive à leurs enfants pour obtenir un véritable dévouement. Les coupables de compensation sont des femmes qui protègent extraordinairement leurs enfants pour cacher ou compenser des attitudes hostiles ou de rejet qu'elles ne remarquent généralement pas. La mauvaise conduite d'un enfant, conséquence directe de la demande excessive de la mère, peut entraîner un rejet secondaire. La surprotection par les grands-mères est fréquente, mais il peut aussi y avoir une surprotection par le père, le grand-père, les frères et sœurs ou une autre personne vivant à la maison. Les facteurs à l'origine de la surprotection de la mère peuvent être divisés en trois groupes: impulsion maternelle excessive, facteurs externes (perte d'un enfant, maternité tardive, entre autres) et privation émotionnelle subie par la mère pendant sa petite enfance.

Permission

L'enfant reçoit tout ce qu'il veut, chaque fois que cela est économiquement possible et il est autorisé à faire tout ce qu'il veut. Les filles de mères excessivement affectueuses ou surprotectrices sont souvent permissives. Les parents dont l'enfance a été insatisfaisante en raison de contraintes économiques ou

de difficultés semblent souvent excessivement permissifs. La permissivité empêche le développement émotionnel de l'enfant en le maintenant dans un état de dépendance. L'enfant gâté est un enfant exigeant, habitué à avoir ce qu'il veut, qui exige une réponse rapide. Leurs demandes sont souvent déraisonnables parce que toutes les demandes raisonnables ont déjà été satisfaites. Il espère être flatteur et se comporte mal avec d'autres enfants qui ne lui cèdent pas. Vous ne pouvez pas faire confiance à votre comportement lorsque vous visitez. Il est possible que les parents soient irrités à la fin.

Excès d'anxiété

On observe souvent un excès d'anxiété chez les parents en cas de maladie grave ou de décès d'un enfant. Il est également fréquent dans les familles avec un seul enfant. Il est généralement associé à une affection exagérée, à une surprotection et à la permissivité. Les activités de l'enfant sont limitées par la crainte de contracter une maladie ou de subir un accident. Vous n'êtes pas autorisé à jouer avec d'autres enfants ou à faire du sport. Vous n'êtes pas autorisé à partir sans la compagnie d'un adulte. L'enfant réagit généralement avec peur, timidité, lâcheté et honte. Cela vous rend dépendant de vos parents et vous pouvez devenir inquiet pour votre santé.

Rejet

Le rejet peut survenir dans toutes les circonstances dans lesquelles l'enfant n'est pas désiré. Cependant, les enfants non désirés peuvent devenir aimés et les enfants désirés sont parfois rejetés. La plupart des mères qui rejettent leurs enfants sont immatures, instables, névrosées et parfois très psychotiques. Beaucoup de mères qui rejettent leurs enfants ont été rejetées en tant que filles. Les caractéristiques les plus fréquentes chez les parents sont la discorde, le manque d'affection, l'aversion pour la grossesse, le mariage forcé ou le mariage qui a provoqué une opposition entre parents ou une ingérence dans la carrière universitaire. Le rejet est fréquent lorsque l'enfant présente un défaut grave, tel qu'une paralysie cérébrale, un retard mental,

un handicap, des défauts sensoriels ou l'autisme. Les parents rejettent parfois l'enfant parce qu'il n'est pas du sexe désiré. Le rejet peut être ouvert, c'est-à-dire évident et reconnu par les père et mère ou peut être obscurci par des efforts conscients ou inconscients pour le cacher. Le comportement des parents envers leurs enfants se caractérise par des peines sévères, du mépris, des réprimandes, de l'indifférence, de l'irritation, des menaces, un traitement incohérent, des soupçons, une résistance aux dépenses et des comparaisons défavorables avec d'autres frères et sœurs et les enfants. Le défaut de personnalité qui se dégage chez l'enfant rejeté est l'absence de sentiment d'appartenance. L'anxiété peut être prédominante. Lorsque le rejet des parents est ouvert, l'enfant réagit généralement de manière agressive et veut exercer des représailles combinées avec de l'hypersensibilité et du malheur. Il est susceptible d'être égoïste, plein de ressentiment, vengeur, désobéissant, querelleur et hyperactif. Le vol, les accès de colère, les mensonges et les évasions ne sont pas rares.

Excès d'autorité

Certains parents sont incapables d'accepter l'enfant tel qu'il est, mais ils exigent qu'il agisse conformément à leurs idées. Un grand effort et une autorité excessive sont exercés pour essayer de «leur apprendre». Les parents avec un sentiment d'infériorité adoptent une attitude dominante pour maintenir leur dignité. Dans certaines familles on pense que c'est la meilleure façon de préparer l'enfant à l'avenir. Une réponse caractéristique du jeune enfant à une autorité excessive est une soumission accompagnée de ressentiment et d'évasion. Il a parfois recours à la lenteur pour manger, s'habiller, se laver, entre autres. La rébellion ouverte contre une autorité excessive se manifeste par un comportement agité, des mensonges, des vols et des absences à l'école.

Identification

L'identification des parents fait référence à l'attitude des parents qui retournent vivre leur vie chez leur enfant et lui

souhaitent certains avantages qu'il ne pourrait pas obtenir pour lui-même. C'est une attitude naturelle chez les parents, mais cela peut être grandement exagéré. Les parents ayant cette attitude peuvent imposer à l'enfant leurs intérêts dans le sport, la musique ou le prestige social. Les parents ayant cette attitude sont généralement sincèrement disposés à aider leur enfant et peuvent souvent être amenés à comprendre la situation réelle.

Perfectionnisme

Cette attitude se caractérise par le besoin d'atteindre la perfection dans tout ce qui est entrepris. Quand un enfant est né, la parentalité est considérée comme quelque chose qui doit être bien fait. Tous les efforts sont concentrés sur le nourrisson et sur l'obtention de succès remarquables pendant que l'enfant reste réceptif. Au fur et à mesure que le développement progresse et que le besoin de comportement indépendant augmente, la mère loin d'accepter le stade le plus mature de l'enfant, concentre toute son énergie à le modéliser conformément à son plan. Elle le poursuit continuellement, avec des suggestions, des conseils et des instructions. La nécessité d'obtenir un résultat parfait ne concerne pas seulement l'enfant, mais aussi son apparence, son foyer, ses tâches ménagères. Grandir l'enfant c'est refuser l'approbation et peu de crédit est accordé à leur utilisation. La pression exercée sur l'enfant pour atteindre la première place dans de nombreux domaines est caractéristique. Un jeune enfant ne peut pas comprendre ce besoin exagéré d'ordre et de perfection. Souvent, l'enfant réagit en dormant mal, en présentant une anorexie, des habitudes nerveuses et un comportement agité.

Critique excessive

Certains parents traitent l'enfant comme un être inférieur et le ridiculisent et l'humilient souvent. La fierté de l'enfant est blessée et perd l'estime de soi. Il se sent inférieur à ses compagnons, malheureux, timide et insatisfait. Vous pouvez réagir avec une tension émotionnelle, hyperactivité, habitudes nerveuses, repli sur soi, devenir trop docile et timide ou réagir avec un comportement agressif et stimulant.

Incohérence

La discipline pour réussir, c'est-à-dire pour être accepté, signifie que les parents sont clairement conscients des besoins de l'enfant pour mûrir et du respect que cela implique. L'enfant doit apprendre à respecter les autres et à respecter la propriété des autres. Les problèmes disciplinaires peuvent commencer pendant la période où l'auto-dépendance se développe, c'est-à-dire l'autonomie. La discipline doit être cohérente. L'enfant doit savoir pourquoi et doit également savoir ce qu'il peut et ne peut pas faire. Vous devriez savoir que si vous transgressez inévitablement vous recevrez une désapprobation. La confusion causée par l'incohérence d'autoriser quelque chose à une occasion et de rejeter la même chose à une autre, selon l'humeur des parents, a logiquement un effet négatif sur les enfants. Des stimuli incohérents provoquent des névroses chez les animaux. On peut donc en déduire que chez les enfants les êtres plus sensibles ont également des répercussions négatives. L'enfant peut réagir en faisant ce qu'il veut ou ce qui est pire, ne sachant pas quoi faire, en se montrant indécis comme à son comportement habituel. En conséquence de tout cela, ils en viennent parfois à mépriser l'autorité non seulement du foyer mais aussi du monde extérieur.

En résumé, nos critères relatifs à la violence psychologique sont exposés, car la tradition et les règles familiales qui en découlent la couvrent et la justifient. Comme il peut être maltraité par un acte préjudiciable ou par l'omission de la satisfaction d'un besoin psychologique.

Nous sommes optimistes et espérons que cette puissante institution, la famille, sera capable d'assimiler ces conceptions pour prévenir, atténuer ou éliminer tout ce qui menace le bonheur de nos enfants et de la famille elle-même. Nous sommes engagés et obligés de transmettre ce message d'amour et de solidarité. Il est clair que pour que la famille atteigne cet objectif elle doit connaître et maîtriser toutes les influences pernicieuses que la modernisation, l'urbanisation et les moyens de communication de masse peuvent exercer sur les personnalités en formation. C'est la raison pour laquelle la violence familiale peut non seulement survenir à l'intérieur de celle-ci, mais peut aussi

être provoquée de l'extérieur par ces «merveilleux» moyens. Il appartient ensuite à la famille de «filtrer» cette influence puissante qui, bien gérée, peut être très utile

Traitement préventif

Compte tenu du fait que nous nous concentrons actuellement sur l'abus en tant que facteur de risque, il convient d'énoncer certaines mesures que nous devons appliquer lorsque nous détectons ce fait dans le but de prévenir. Les parents, les enseignants et les équipes de santé doivent savoir que toute action thérapeutique est une intervention collective. La première action devrait consister à établir un contact avec la famille afin de différencier les difficultés de l'enfant de ses propres difficultés et d'identifier les comportements sains (facteurs de protection). Adaptez la discipline consciente sans perdre votre calme (contrôle et sagesse). Si un membre de la famille a des troubles il devrait être traité.

Quand le système familial est totalement non structuré ou la dynamique interaccionnelle est très pathologique une thérapie familiale est nécessaire.

Vous devez écouter attentivement l'enfant. Beaucoup pensent que la punition est pour eux. Ils ont du mal à en parler par peur ou par loyauté. Croyez en lui, donnez-lui confiance et garantisiez lui de votre aide. L'aider à valoriser son corps, par opposition aux souffrances endurées, par des performances théâtrales, l'expression corporelle, le sport, entre autres, exprimer l'agressivité par le jeu, la peinture et la céramique. Reconnaître ses capacités et ses compétences. Renforcer et encourager ses réalisations.

La maltraitance est un acte qui nous montre le côté obscur de la vie humaine. C'est une manifestation de la capacité à être intolérant et à attaquer en détruisant. C'est un acte impulsif, irrationnel et presque toujours imprévisible. C'est l'expérience de la haine, dans laquelle la colère est déchargée contre une personne sans défense qui dépend également de nous. C'est un abus de pouvoir, un émoussement d'amour et la disparition de la capacité de protéger. Ce n'est pas reconnaître que l'enfant est autant une personne que l'adulte et un être unique

et différent. Tout enfant maltraité qui souffre a besoin d'aide. Il est très effrayé et méfiant des adultes et il pense qu'il mérite d'être abusé («ils le font pour mon bien»). Tout abus physique est un abus émotionnel.

En santé mentale des enfants: *assister c'est aussi prévenir.*

À la suite de l'abus il y a des enfants qui détestent leur «je». Devant un enfant victime d'abus répété il a été découvert qu'un enseignant le traitait avec bonté. Ce fait a été identifié comme un «exploit isolé» et des questions ont été posées pour encourager l'enfant à lui donner une signification telles que les suivantes:

- Qu'est-ce qui a permis à votre professeur de se rendre compte que (l'adulte qui avait commis les abus) était aveugle?
- Quelle partie de toi a dit cela à votre professeur?
- Qu'est-ce qui a permis à ton professeur de savoir ce que tu sais de toi? Si cet adulte n'avait pas été aussi aveugle, que son attitude envers toi aurait-elle changé? Pensez-vous que votre vie aurait été différente si elle avait su ce que vous devez savoir sur vous-même?

Ces questions qui font circuler des versions alternatives et celles qui sensibilisent à la **“production des productions”** minent le dégoût de soi et s'opposent à la mutilation de sa vie et de son avenir.

Participer, c'est écouter et contenir les affections. L'une des fonctions de la thérapie est de vous aider à comprendre ce que vous ressentez et ce que vous pensez en promouvant l'expression verbale de vos maux. C'est écouter avec chaleur et attention ce que la personne ressent et dit que cela s'est passé. Ce n'est qu'en écoutant qu'il est possible de contenir ses affections, c'est-à-dire de le croire et de l'aider à comprendre ce qui le trouble, le bouleverse, le fait de se sentir coupable, craintif ou en colère. Pour intervenir, il faut que nous soyons prêts à nous engager dans le conflit tout en faisant la distinction entre nos sentiments et les souvenirs de ceux qui appartiennent au patient.

Si nous voulons remplacer les parents ou si nous sommes remplis de colère nous ne pouvons pas aider. Si la situation nous dépasse émotionnellement et que nous en sommes conscients, nous devons abandonner. Discuter de cas en groupe est très utile et sain.

Les actions de promotion de facteurs de protection visant à permettre aux familles de connaître, reconnaître, promouvoir et renforcer les attitudes et les comportements incompatibles avec les abus et d'assurer la protection et le soin des enfants sont très à la mode ces derniers temps.

Actions pour la promotion des facteurs de protection

Pendant la grossesse:

- Support, soutien affectif et soins personnels.
- Préparation, préparation complète à l'accouchement.
- Préparation à la parentalité.
- Intégration aux réseaux de soutien social.
- Présence du père lors de l'accouchement et de la période périnatale.
- Caresser le ventre.

Pendant la période infantile et préscolaire:

- Développement précoce des liens.
- Promotion et soutien à l'allaitement.
- Connaissance des stades de développement.
- Stimulation, stimulation psychomotrice, affective et sociale.
- La non-violence pour la résolution des conflits.
- Établissez un équilibre entre liberté et sécurité.

Pendant l'âge scolaire et l'adolescence:

- Renforcement du contenu précédent.
- Adaptation et performance à l'école.
- Éducation sexuelle.
- Promouvoir la socialisation et l'estime de soi.
- Renforcer l'identité.
- Promouvoir la présence d'un adulte significatif.
- Développer la capacité de communication affective.

L'abus des médias

La santé est l'atout le plus précieux de l'être humain. «Les enfants sont nés pour être heureux», a déclaré José Martí. Tout

ce qui menace le bonheur d'un enfant va à l'encontre de sa santé mentale et constitue un crime qu'il faut mettre en évidence. La santé dépend de deux grands groupes de facteurs: le premier est l'ordre constitutionnel ou génétique qui caractérise l'être humain parfois dès la naissance; l'autre groupe de facteurs dont dépend l'état de santé d'un individu sont les facteurs environnementaux, qui exercent de plus en plus leur influence sur les facteurs génétiques et constitutionnels, dans la mesure où la santé mentale fait référence à ces facteurs environnementaux auront une importance encore plus pertinente.

Si nous concentrons notre attention sur les enfants, les influences de facteurs externes deviennent encore plus évidentes car, à cet âge, ce sont des individus particulièrement susceptibles, réceptifs et pouvant être modelés. Ils bénéficient et nuisent beaucoup plus à cette interaction avec l'environnement. Si nous prenons en compte le fait que les traces de ces influences négatives ou positives sont parfois définitives et affectent le processus de formation de la personnalité de l'individu, nous pouvons alors évaluer avec précision la nécessité d'étudier et d'approfondir ces facteurs pour tenter de les modifier de manière positive, au moins les contrôler afin que les dégâts soient aussi minimes que possible.

Nous allons choisir un seul d'entre eux, même si nous reconnaissons que ce n'est de loin pas le seul qui intervient dans la santé mentale des enfants. Ce facteur fait référence aux médias.

Il devient de plus en plus évident que les médias ont une influence extraordinaire sur la vie quotidienne de la famille en général et des enfants dans un sens particulier. Cette influence au quotidien, parfois sous-évaluée, aura un impact négatif sur la santé des individus. Elle constitue donc une forme très subtile de maltraitance et difficile à condamner. Il est nécessaire de la diffuser et de la signaler afin que les parents acquièrent une conscience claire des dommages auxquels ils exposent leurs enfants lorsque cette information parvient sans discernement et à une écrasante majorité. Dans les médias de masse nous mettrons un accent particulier sur les périodiques (journaux, magazines, la télévision (câble, jeux classiques, jeux vidéo...) et le cinéma.

Si nous examinons le contenu de la presse quotidienne dans d'autres pays nous verrons instantanément comment les actes criminels contre la propriété et les personnes sont exagérés et mis en valeur, amenant l'immoralité et l'agressivité à un niveau de spectacle qui ne contribue en rien à la formation d'une personnalité stable et adéquate chez les enfants. Habituellement, ces messages ne sont pas accompagnés d'une analyse ou d'une critique du fait lui-même ce qui atténuerait évidemment les effets négatifs qu'il a.

Les publications de type magazines souffrent parfois du même défaut, ajoutant dans ce cas un fait particulier présenté par les magazines pornographiques qui aliènent, pervertissent et déforment quelque chose qui peut être aussi sain, aussi tendre et aussi doux que la sexualité humaine. Mais, en plus, la chose la plus criminelle est que, parfois, les protagonistes de ces publications dégoûtantes sont des enfants.

Si nous nous arrêtons pour examiner le contenu des émissions de télévision nous constatons qu'il existe une image terrifiante dans plusieurs pays. Une exaltation de la violence avec des effets spéciaux qui l'ont rendu encore plus choquante. Nous avons vu comment cela a affecté l'enfant quand il est timide, car il limitait davantage ses relations sociales. Tout ce qui s'est passé avec un enfant avec agressivité non socialisée stimulée et en quelque sorte les justifie. Les personnages très populaires, les habitudes linguistiques, en plus des comportements moraux et éthiques, sont considérés de manière habituelle ou normale, ils constituent ainsi un modèle négatif pour les enfants. Un exemple très fréquent consiste à utiliser un personnage alcoolique comme bande dessinée pour générer des éclats de rire, mais en même temps, cela le rend «ivrogne» agréable ou sympathique.

L'utilisation excessive de scènes dans lesquelles les boissons apparaissent comme l'arrière-plan de moments de bonheur, de plaisir ou de tendresse peut conditionner l'idée aux enfants que les deux situations font partie d'un tout unique avec les répercussions logiques qui en découlent. La toxicomanie est démontrée sans une analyse critique de ses conséquences, ce qui confond les enfants et les adolescents quant à savoir si les

effets agréables qu'ils produisent ne sont pas aussi «mauvais» que leurs parents, leurs enseignants et la télévision l'affirment eux-mêmes dans d'autres programmes. Les crimes et les criminels sont souvent montrés de manière héroïque, avec tant d'avantages matériels, avec tant de pouvoir et avec tant d'impunité qu'il est très difficile de réduire par la logique l'erreur d'appréciation dans laquelle se trouvent généralement les enfants.

Dans les pays sous-développés, grâce à la magie de la télécommunication par satellite, tout cela vient à l'esprit avec l'aggravation de la contribution à l'annihilation de la culture autochtone et de ses valeurs positives. Ensuite, ce qui peut et doit être un instrument de communication entre les peuples, qui sert de facteur d'enrichissement spirituel pour les enfants, devient un vecteur de transmission de tout ce qui est désastreux et injuste et qui peut être engendré dans l'esprit malade de certaines personnes.

Des enquêtes menées dans des pays très développés indiquent que 62% des enfants regardent la télévision tous les jours, 58% le font même avant d'aller à l'école, 87% le font également à leur retour et seulement 2% ne regardent pas la télévision dans les jours d'école. Dans certains pays, les enfants regardent en moyenne trois à quatre heures la télévision et certains pensent que lorsqu'ils regardent un programme d'action mettant en scène des bagarres, des armes à feu et des accidents de voiture, ils ont l'impression d'être les protagonistes. Le contenu élevé de messages pornographiques agressifs, générateurs de dépendances et d'impunité ne peut pas être justifié par une fin «positive», car les jeunes enfants ne peuvent pas l'abstraire. Rappelez-vous que l'enfant apprend dans une proportion élevée par «imitation». La télévision peut avoir une influence considérable sur le développement d'un système de valeurs et la formation de comportements. Des études sur les effets de la violence à la télévision ont montré que les enfants peuvent devenir «immunisés» contre l'horreur de la violence, accepter la violence comme un moyen de résoudre les problèmes, de l'imiter ou de s'identifier à certains personnages, victimes ou agresseurs.

Il existe des opinions faisant autorité qui suggèrent que les téléviseurs, tels que les cigarettes, devraient être accompagnés d'une étiquette d'avertissement. Dans un sondage mené en Amérique du Nord sur les habitudes de télévision, plus d'un millier de personnes ont été interrogées sur les mesures qui les inciteraient à ne plus regarder la télévision. Les résultats sont incroyables. 46% ont déclaré qu'ils ne cesseraient pas de regarder la télévision à moins d'un million de dollars et 25% ont déclaré qu'ils ne le feraient pas même pour ce montant. La télévision elle-même n'est pas mauvaise, ce qui empêche la croissance des capacités émotionnelles de l'enfant, c'est le temps passif devant l'appareil et les difficultés qui existent pour fixer des limites à nos enfants en ce sens.

Certains collègues ont affirmé que ce programme était destiné aux adultes et qu'il incombait aux parents de ne pas permettre à leurs enfants de les regarder. Nous savons que tous les parents n'ont pas suffisamment de connaissances pour se rendre compte à quel point ces mesures sont néfastes. La chose la plus dramatique est que la programmation destinée aux enfants et aux adolescents n'est pas exempte des mêmes effets négatifs que ceux déjà mentionnés, ceux qui sont amplifiés par des fantasmes enfantins et analysés par une pensée pré-logique ou logique-concrète peuvent avoir des conséquences imprévisibles. Afin de protéger les enfants de cette violence excessive les parents doivent prêter attention aux programmes destinés aux enfants qui les regardent; fixez des limites de temps; faites remarquer que, même si en réalité les dommages qu'ils voient ne sont pas réels, la violence dans la vie réelle cause des dommages, expliquez les inconvénients d'un programme qui n'approuve pas ce qu'ils voient; communiquez avec d'autres parents parvenir à un accord pour établir des règles similaires afin d'éviter la pression d'amis. Ils doivent également prendre des mesures pour prévenir les effets néfastes sur les questions raciales et sexuelles mal traitées par la télévision.

La télévision par câble, qui, heureusement, n'est pas arrivée à Cuba, diffuse des programmes et des films interdits par les canaux habituels (en raison de son contenu), peut également être utilisée par les enfants s'ils restent à la maison seuls ou

accompagnés par du personnel. Il y a des domestiques peu scrupuleux ou simplement ignorants des conséquences que cela peut avoir. À ce merveilleux appareil électroménager tel qu'un téléviseur une autre ingéniosité technologique a été ajoutée: les jeux informatiques qui, en plus d'être agressifs pour la plupart, éloignent les enfants des jeux traditionnels qui, nous le savons, jouent un rôle très important dans la formation de la personnalité. De quelle manière va se socialiser cet enfant qui ne regarde que la télévision et joue (quand il a cette possibilité) avec ce même équipement?. Comment apprenez-vous à interagir avec vos pairs si vous ne restez pas en contact avec eux à l'école, dans laquelle la relation sociale est conditionnée par les besoins du processus enseignement-apprentissage avec ses limites logiques?. Le jeu avec les égaux remplit des fonctions irremplaçables dans l'apprentissage d'un comportement social adéquat, de normes de relation harmonique, d'estime de soi, de contrôle des impulsions, de respect des règles, de défense des droits, entre autres. Ces technologies font que les enfants jouent moins et deviennent de plus en plus aliénés. Si tout cela ne suffisait pas, il est clairement établi que, chez les enfants susceptibles, ils peuvent déclencher des crises convulsives en raison du bombardement de stimuli photographiques auquel ils sont soumis pendant un temps excessif devant l'écran du moniteur de jeu vidéo.

Le cinéma souffre des mêmes faiblesses que la télévision et, bien que les films puissent être classés comme «impropres aux mineurs», ils ne sont pas autorisés à entrer dans les salles de projection. Nous voyons alors avec étonnement comment ils sont diffusés, mêmes films à la télévision.

C'est un devoir incontournable pour nous tous d'informer les organismes compétents que cette action néfaste à l'égard des enfants doit être évitée, ce qui est un abus très subtil mais très réel. Idéalement, les auteurs de toutes ces publications, programmes, feuilletons et bandes de film devraient prendre conscience de la nocivité de leur attitude et du fait que le contenu de leurs écrits avait un sens positif, éducatif et formateur.

Nous proposons spécifiquement de remédier à cette situation par des mesures d'éducation, de conseil et de contrôle.

Les mesures éducatives devraient viser à montrer à la famille les dommages qu'ils causent à leurs enfants si ceux-ci ne dosent pas en quantité et en qualité les informations qui leur parviennent par les moyens de communication de masse. Un moyen très concret et efficace que nous avons utilisé systématiquement est «l'école des parents». Il est très important de ne pas confondre les termes et de nous consacrer à l'organisation de conférences ou d'exposés devant un certain nombre de parents, mais la chose éducative consiste à établir une dynamique de groupe, dirigée par un expert, dans laquelle les attentes latentes et les brevets sont débattus. Les sujets que nous souhaitons aborder préventivement sont introduits de manière thérapeutique et avec la technique appropriée. Une autre mesure éducative visera à introduire dans les programmes d'enseignement primaire et secondaire des matières visant à promouvoir la santé mentale des élèves et à fournir aux enfants les connaissances nécessaires pour que ces attaques massives contre leur psychisme ne causent pas autant de dommages.

Les mesures de conseil doivent être adressées aux réalisateurs d'émissions, de films, de feuilletons, entre autres, afin d'éliminer ou d'atténuer ces contenus préjudiciables. Il est également conseillé d'avertir les agents de l'État qu'ils doivent exercer un contrôle sur le contenu préjudiciable de ces matériaux afin qu'ils puissent les combattre scientifiquement.

Les mesures de contrôle doivent être mises en œuvre par un organisme public qui surveille et limite l'apparence de ces contenus inutiles pour la réalisation du travail artistique ou de la fonction d'information, ce qui ne contribue pas non plus à l'exaltation de la culture du destinataire, mais au contraire. Il est presque forcé que les auteurs d'articles, de feuilletons, d'émissions pour enfants, de cassettes de films, entre autres, protestent contre ce contrôle et défendent le droit sacro-saint de la liberté d'expression et le besoin d'exprimer artistiquement la réalité. Il ne devrait pas y avoir de liberté pour attaquer l'esprit pur des enfants, mais il y a plus que la liberté qui existe, c'est la contemplation d'un crime et contempler un crime sans le condamner, c'est le commettre. Il est vrai que l'art doit refléter la réalité, mais l'art a également le devoir et le but d'embellir

cette réalité, de la refléter positivement pour le plus grand plaisir de celui qui contemple le travail artistique. L'art en tant qu'excellente manifestation de la culture, en tant qu'expression suprême de la créativité humaine, ne peut qu'enrichir la culture dont il est indissociable et à laquelle il est dû.

L'information doit avoir pour fonction de préserver la population de tout ce qui peut lui nuire, au sens le plus large du terme. Si elle porte en elle-même un préjudice potentiel, elle cesse alors d'être libre et devient esclave des intérêts les plus mesquins et au service des plus négatifs et des plus pervers.

L'art peut être tout ce que son auteur est en mesure de créer, mais si, en même temps, il est beau, il est doux, il est tendre, éducatif et provoque un sentiment de jouissance sain et positif, il est doublement artistique, car il crée le travail et contribue à la création d'êtres humains plus solidaires, plus sensibles et plus heureux.

ÉDUCER EST UN ENGAGEMENT COLLECTIF

DRE ROBERTO CURI HALLAL

Un grand nombre de problèmes pendant l'enfance et l'adolescence sont générés par le milieu de formation. Parmi eux on peut citer certains tels que:

- Ne pas planifier le bon moment pour fonder une famille.
- Préparation et responsabilité insuffisantes des parents et des membres de la famille pour assister, éduquer et soutenir leurs enfants.
- Ignorer les besoins fondamentaux, émotionnels et sociaux.
- Faire preuve de violence physique, psychologique ou les deux ou de négligence et d'abandon afin que des comportements criminels agressifs et auto-agressifs se manifestent chez les enfants et les adolescents.

Valeurs intrinsèques

Définir les valeurs intrinsèques exige que nous sachions comment les interroger et travailler pour les rendre adéquates. Ne pas artificialiser la réalité.

La construction de valeurs avec la critique mène sans aucun doute à la question jusqu'à ce que leurs rôles en tant que bâtisseurs de l'éthique de leurs enfants soient confirmés et réaffirmés auprès des familles. Le groupe dit de la famille obéit à des ordres qui vont au-delà des individus qui participent tout en maintenant des traditions conscientes. En tant que groupe

dynamique il a sa fonction sociale, il transmet la culture, l'idéologie et le caractère lorsqu'il leur est permis d'incorporer le rôle très important qui leur revient.

Les enfants et les adolescents ont besoin de soins différents de ceux des générations précédentes. La complexité du monde actuel, le bombardement de la consommation induite et l'aliénation par des offres vides déterminent le superficiel comme fondamental en déplaçant l'important en tant que dépassement.

Les rites de consommation transformés en virtuoses de la vie culturelle doivent être revus par la conscience critique individuelle et collective.

Les parents, les universitaires et les citoyens ordinaires, qui devraient être conscients des valeurs qu'ils transmettent, peuvent être des éducateurs.

Le parent est un responsable de l'éducation et l'intellectuel crée l'opinion publique qui permet de construire les valeurs d'une société. L'opinion publiée rend l'opinion, dans l'environnement familial les climats familiaux influencés et influents sont créés.

La figure du père en tant que phénomène social est fondamental. Nous devons insister là-dessus. L'absence paternelle est une catastrophe épidémique.

Toute transformation dépend de la croissance de la conscience des gens, transformant leurs silences en voix qui expriment leurs droits en tant qu'aspirations collectives, en tant que volonté de la majorité, en une société humanisée et inclusive, respectée dans ses origines et dans sa nature.

Le programme de formation pour futurs parents, selon ma compréhension, devrait être une organisation d'actions, d'une culture de référence, pour sensibiliser, élargir et nourrir le débat sur l'importance du rôle paternel et maternel des frères et grands-parents dans la formation globale de l'identité des enfants. Ces fonctions pouvant être remplies par des substituts.

La meilleure forme de sa mise en œuvre est sa diffusion et avec des actions individuelles, mais principalement dans des groupes où certains font l'inclusion part.

Durant la vie humaine, il n'y a pas de tâche plus importante que celle d'être parent, et pourtant il y en a peu pour lesquelles nous soyons si mal préparés. Il existe aucune école ni cours préparatoires pour devenir parents.

GERMAIN DUCLOS